



Universidad de Valladolid



**MÁSTER EN PROFESOR DE EDUCACIÓN SECUNDARIA OBLIGATORIA,
BACHILLERATO, FORMACIÓN PROFESIONAL Y ENSEÑANZA DE
IDIOMAS**

TRABAJO DE FIN DE MÁSTER

**Marseille : Portrait d'une ville cosmopolite.
Utilisation de ce sujet en classe de FLE**

Mémoire présenté par Audrey Sánchez

Sous la direction de Javier Benito de la Fuente

2018-2019



Universidad de Valladolid

DECLARACIÓN PERSONAL DE NO PLAGIO

D. / D^a. __Audrey SÁNCHEZ _____, con N.I.F.: _X5415469-G_, estudiante del Máster en profesor de educación secundaria obligatoria, bachillerato, formación profesional y enseñanza de idiomas en la Facultad de Filosofía y Letras de la Universidad de Valladolid, curso 2018/2019, como autor/a de este documento académico, titulado:

Marseille: Portrait d'une ville cosmopolite.

Utilisation de ce sujet en classe de FLE

y presentado como Trabajo de Fin de Máster, para la obtención del Título correspondiente,

DECLARO QUE

es fruto de mi trabajo personal, que no copio, que no utilizo ideas, formulaciones, citas integrales o ilustraciones diversas, extraídas de cualquier obra, artículo, memoria, etc. (en versión impresa o electrónica), sin mencionar de forma clara y estricta su origen, tanto en el cuerpo del texto como en la bibliografía.

Así mismo, que soy plenamente consciente de que el hecho de no respetar estos extremos es objeto de sanciones universitarias y/o de otro orden legal.

En Valladolid, a 11 de junio de 2019.

Fdo.: _____

Mots Clés :

Marseille, Cosmopolite, Histoire, Port, Culture, Multiculturel, Mucem

Résumé :

Ce travail sert à montrer et démontrer le côté cosmopolite de la ville de Marseille. Ville dans laquelle je suis née et où tout n'est pas si mauvais comme on peut, parfois, l'entendre. Dans ce mémoire, j'aborde, en premier lieu, l'histoire de la naissance de la ville, puis son développement, orienté, notamment autour de son port, qui par la suite sera une des voies les plus utilisées pour l'arrivée des immigrants, entre autres, celle de ma famille. J'ai voulu vous faire connaître quelles étaient les conditions d'accueil de toutes ces personnes et comment la ville s'est adaptée à ses différents habitants venus d'ailleurs. Je veux, finalement, montrer aussi que Marseille a su utiliser son charme multiculturel et ainsi a pu devenir capitale européenne de la culture en 2013. Après avoir tendu ses bras aux peuples venus de tous lieux, elle les tend, désormais, à la Culture.

Le thème de la ville étant très utilisé en classe de FLE j'ai préparé quelques activités pour l'exploiter avec pour décor : Marseille.

Palabras claves:

Marsella, Cosmopolita, Historia, Puerto, Cultura, Multicultural, Mucem

Résumen :

Este trabajo sirve para mostrar y demostrar el lado cosmopolita de la ciudad de Marsella. Ciudad en la cual nací y donde todo no es tan malo como, a veces, lo quieren dejar parecer. En esta memoria, trato, al principio, la historia del nacimiento de la ciudad, y de su desarrollo, orientado, sobre todo alrededor de su puerto, quien, años más tarde, será una de las vías más usadas para la llegada de los inmigrantes, entre ellos, la de mi familia. He querido hacerlos saber cuáles eran las condiciones de acogida para todas aquellas personas y ver cómo la ciudad se ha adaptado a sus diferentes habitantes llegados de todas partes. Quiero, finalmente, enseñar también que Marsella ha sabido usar su encanto multicultural y así convertirse en Capital Europea de la Cultura en el año 2013. Tras haber abierto sus brazos a los pueblos venidos de distintos lugares, los abre, ahora, a la Cultura.

El tema de la ciudad se usa mucho en las clases de francés lengua extranjera con lo cual he preparado algunas actividades para trabajar en clase con el decorado de Marsella.

REMERCIEMENTS

En préambule à ce mémoire, je souhaiterais adresser, en premier lieu, mes remerciements les plus sincères à mon tuteur M. Javier Benito de la Fuente pour son immense patience, son soutien constant, ses précieux conseils et son entière disponibilité. Sans lui ce mémoire n'aurait pas vu le jour.

Ce modeste travail a nécessité de longues heures de réflexion, de mise en place et de recherches. J'ai réalisé tout cela avec beaucoup de curiosité car c'est un sujet qui m'est cher, il fait partie de mes origines.

Étant donné que c'est un thème très vaste Javier Benito de la Fuente a su m'orienter et je lui en serais éternellement reconnaissante.

En second lieu je remercie ma famille pour m'avoir encouragée soutenue et supporter pendant cette longue et difficile année scolaire. Je leur dois tout.

.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	7
JUSTIFICATION	8

CHAPITRE 1

Marseille, la ville aux mille facettes

I. HISTOIRE	10
A. Naissance de la ville	11
B. Le port de Marseille : économie et migrations	12
II. MARSEILLE : VILLE OUVERTE AUX CULTURES.	
A. Définitions	28
1. Cosmopolite	28
2. Multiculture	30
3. Culture	31
4. Patrimoine	32
B. Marseille et le XXIème siècle :	48
1. Capitale Européenne de la Culture 2013 : Le programme	48
2. Le Mucem	50

CHAPITRE 2

Voyage culturel à Marseille

I. Primero de la ESO	55
II. Segundo de la ESO	57
III. Tercero de la ESO	59
CONCLUSION	64
BIBLIOGRAPHIE et SITOGRAFIE	66
ANNEXES	68

INTRODUCTION



[museum-PIXABAY](#)

Le Mucem trempant ses pieds dans la Méditerranée, mer témoin de la naissance de la ville de Marseille ainsi que de ma naissance.

Le but de ce travail est de vous faire découvrir une image de la ville de Marseille différente de celle que la presse a eu tendance à donner. Ce qui est important c'est de voir que Marseille ce n'est pas que des ghettos, la Mafia, la violence, la saleté et l'immigration; une ville qui est associée, selon les quartiers, à la criminalité et à la pauvreté endémique.... Derrière tout cela il y a aussi une ville qui a toujours ouvert ses portes aux immigrants et qui depuis quelques années s'ouvre au monde de la Culture. Une ville où on y trouve aussi des citoyens qui partagent leur amour pour elle et son fiers d'y appartenir, et même si je n'y habite plus depuis quelques années déjà, c'est toujours mon cas.

Du film « À l'attaque » je citerai ces quelques vers, pris de la chanson « il pleut sur Marseille »

*Y'a mieux que Marseille
Et que l'Estaque aussi
Y'a mieux que Marseille
Stockfish et aioli
Y'a mieux. Eh oui y'a mieux
Plus propre et moins pourri
Y'a mieux, beaucoup, un peu
Ma ieu resto aqui
Ma ieu resto aqui.*

(« il pleut sur Marseille »)

(Milesi-Menichetti)¹

Ce sont pour toutes ces raisons, et bien d'autres que je vais vous dire dans ce mémoire, que les classes de 1^{er}, 2nd et 3^{em} de la ESO se prépareront à faire un voyage didactique à Marseille.

Marseille est en mutation profonde. En effet, en 20 ans son centre-ville a complètement changé et on doit cela, entre autres, à l'année 2013, et à son titre de Capitale Européenne de la Culture.

Ce mémoire s'articule ainsi autour de deux chapitres. Dans un premier temps je vais développer la partie théorique en deux parties. Dans une première partie je parlerai du contexte historique. Je propose une mise en relation d'événements historiques, et sociaux (liés à la politique). La deuxième partie sera une partie explicative sur les différentes terminologies qui pourraient définir Marseille et leurs justifications. Puis, je vous présenterai le titre de capitale européenne de la culture et les effets qu'il a eus sur la revalorisation de la ville de Marseille. À ce sujet, le Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée a pris sa place au bord de l'eau et je vous le ferai découvrir. Dans le deuxième chapitre je développerai quelques activités que l'on peut appliquer en classe de français langue étrangère autour du thème de Marseille ayant pour finalité, entre autres, de préparer un voyage de fin d'année.

JUSTIFICATION

Hormis le fait d'être la ville où je suis née et dans laquelle j'y ai vécu pendant 25 ans (ce qui n'est pas négligeable), je pense que la ville de Marseille a le droit d'être connue pour les atouts qu'elle a et qu'elle offre autant à ses habitants comme aux nombreux touristes qui viennent la visiter. En effet, de par ma profession je rencontre énormément de personnes qui, lorsque je leur pose la question « vous connaissez la France » me répondent : « oui, je connais Paris ». Je suis contente qu'elles la connaissent mais la France ce n'est pas que Paris. Certes Paris est une ville très jolie, très touristique... mais j'ai la chance d'être née dans un pays avec des endroits

¹ <https://www.youtube.com/watch?v=X10UZvirYKU> à partir de 1 :58

magnifiques et j'invite mes étudiants à connaître d'autres lieux, comme par exemple la Normandie, les châteaux de la Loire, Bordeaux, Toulouse, Strasbourg, Lyon.. et bien sûr la Provence...

Je pense que les étudiants de français doivent apprendre la littérature, la grammaire, l'histoire du pays mais aussi sa culture (arts et société) car c'est, en général, la culture qui les pousse à apprendre une langue donc qui mieux qu'une Marseillaise pour leur parler de ma ville ?

Pourquoi avoir choisi ce sujet ?

Lorsque j'ai demandé à Monsieur Javier Benito de la Fuente d'être à nouveau (comme pour mon TFG) mon tuteur il a tout de suite accepté et je ne l'en remercierai jamais assez. Il me connaît depuis bientôt 9 ans, il connaît l'histoire de ma famille et sait combien j'aime ma ville de Marseille. Quand nous nous sommes vus pour parler du sujet du TFM j'avais des doutes, et j'hésitais puis il m'a dit « et pourquoi tu ne parlerais pas de Marseille ? » et c'est là que tout à commencer à se mettre en place.

Tout à coup toute l'histoire de ma ville commença à défiler devant mes yeux, comme dans un film, j'avais tellement de choses à dire que je ne savais pas par où commencer, comment la mettre en valeur ? Puis finalement j'ai choisi ce plan qui, j'espère, vous aura plu. J'ai particulièrement voulu m'attarder sur certains aspects qui me tiennent à cœur, notamment l'histoire de ma famille car j'ai la chance, malgré la distance qui nous sépare, d'avoir un exemple parfait de famille immigrante et notamment de femme multiculturelle, ma grand- mère maternelle, Madame Isabelle Sanchez. Elle a dû se battre et être très courageuse afin de pouvoir survivre à des situations très difficiles car lorsqu'on est « étranger » dans un pays ce n'est pas toujours facile, mais de par sa sagesse qui vient de son for intérieur, sa bonté, sa force de volonté, sa lutte et sa persévérance elle a su démontrer que même si l'on vient de loin on peut se trouver ou créer une place à Marseille.

Étant donné que c'est un sujet assez vaste nous baserons notre travail sur l'importance de l'histoire de la ville ainsi que les différents aspects du terme cosmopolite et les atouts de la capitale européenne de la culture sur la ville de Marseille.

CHAPITRE 1

Marseille, la ville aux mille facettes

I. HISTOIRE

Pour connaître une ville en générale, et si on veut la connaître avec plus de détails, il faut d'abord commencer par en connaître son histoire. En tant que Marseillaise j'ai vite fait d'apprendre dès ma plus tendre jeunesse que Marseille est la plus ancienne ville de France.²

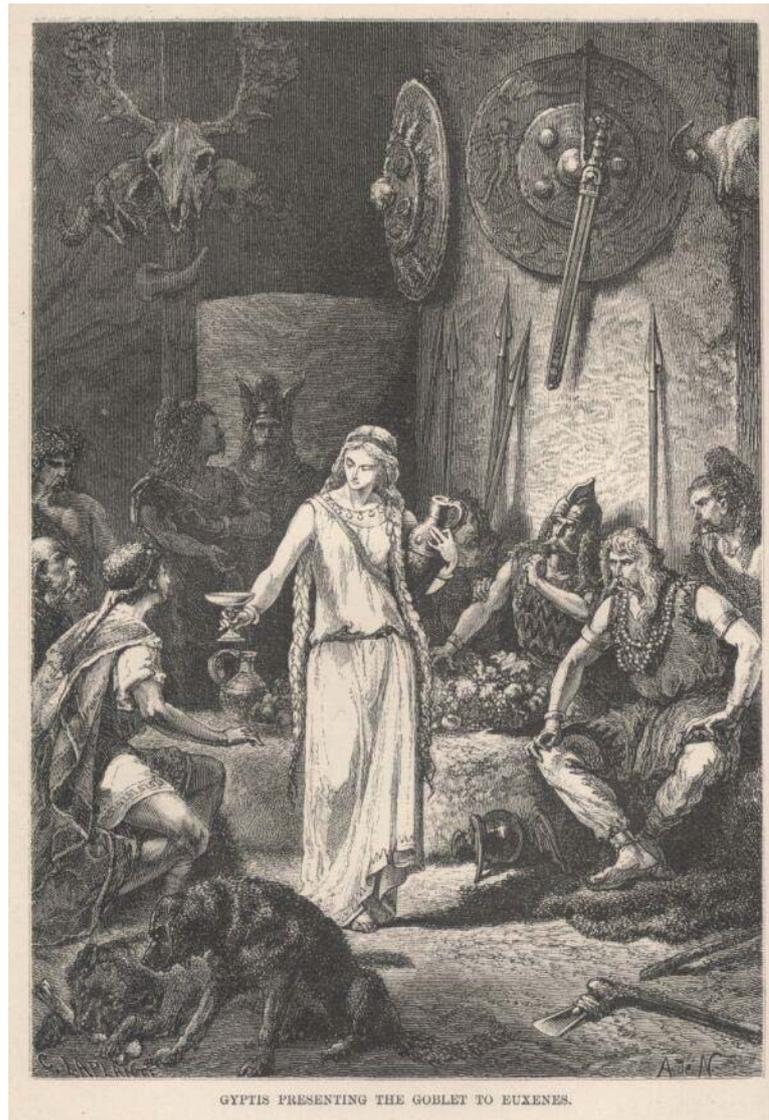
A. Naissance de la ville

La naissance de Marseille peut être comparée à celle d'un enfant car ce sont deux personnes qui donnèrent naissance à Marseille. En effet cette naissance est le produit d'un merveilleux roman d'amour, celui entre Protis, le Phocéén, et Gyptis, la Ligure. Lui appartient à un groupe de navigateurs grecs, venus de Phocée, un port situé à l'autre bout de la Méditerranée. Elle est la fille du roi Nann³ de Ligure, territoire reliant la France du sud-est à l'Italie.

Les marins Phocéens découvrent un port orienté et sont décidés d'y construire une ville, ils envoient Protis afin d'obtenir l'accord et l'amitié du roi des lieux. Il débarque le jour-même où le roi marie sa fille Gyptis qui doit choisir son futur époux durant le banquet en lui offrant à boire et c'est à Protis, si jeune et surtout si beau, qu'elle tend la coupe. En dot, les mariés acquièrent le territoire tant convoité du port du Lacydon (l'actuel Vieux-Port) et qui, par la suite, deviendra Marseille.

² Michel Vergé- Franceschi, *Marseille, histoire et dictionnaire*, Robert Laffont, Bouquin, page 20.

³ Ou Nannos, roi de la population locale, les Ségobriges. Jacques Marseille, *Nouvelle Histoire de France*, Perrin, pages 89-90.



Gravure du XIXe siècle, 1875

Sur cette gravure nous voyons comment la belle Gyptis tend la coupe à Protis.

Lors d'un anniversaire de la ville, le Maire de l'époque, Gaston Defferre, installa une plaque commémorative en bronze sur l'actuel Vieux Port.



Photos Archives & Dominique Milherou

Massalia (du premier nom que la ville reçut) est donc née de la rencontre improbable de ces deux êtres, de deux nationalités différentes, environ 620 ans avant la naissance de Jésus-Christ.⁴ Je pense que ça c'est merveilleux et, hormis la création de la ville, ça marque aussi la naissance de notre sujet, la ville cosmopolite. En effet nous nous trouvons sur un Golfe de Gaule, avec une Princesse celto-ligure et un fiancé, étranger venu de Phocée, en Grande-Grèce. Le destin de Marseille est fixé là, à ce moment précis, il y a 2639 ans.

B. Le port de Marseille : économie et migrations

Marseille a toujours été une terre d'accueil, il est vrai que sa situation géographique, sur les bords de la Méditerranée, favorise l'arrivée des bateaux et tout ce qui va avec. Je ne peux pas avancer dans ce mémoire sans parler de l'histoire du port de Marseille qui a une place très importante dans l'histoire de la ville et dans l'histoire de ma famille et, par conséquent, de moi-même. Dès ses débuts, il sert d'ouverture sur le monde, il est la porte d'entrée aux autres cultures, au commerce (trafic légal ou illégal), aux maladies, à l'industrialisation puis, plus récemment, au tourisme. Je me permets de transcrire ici toute l'histoire du port, en nommant, bien évidemment la source : <http://www.artemis-token.org/histoire-du-vieux-port-de-marseille/>

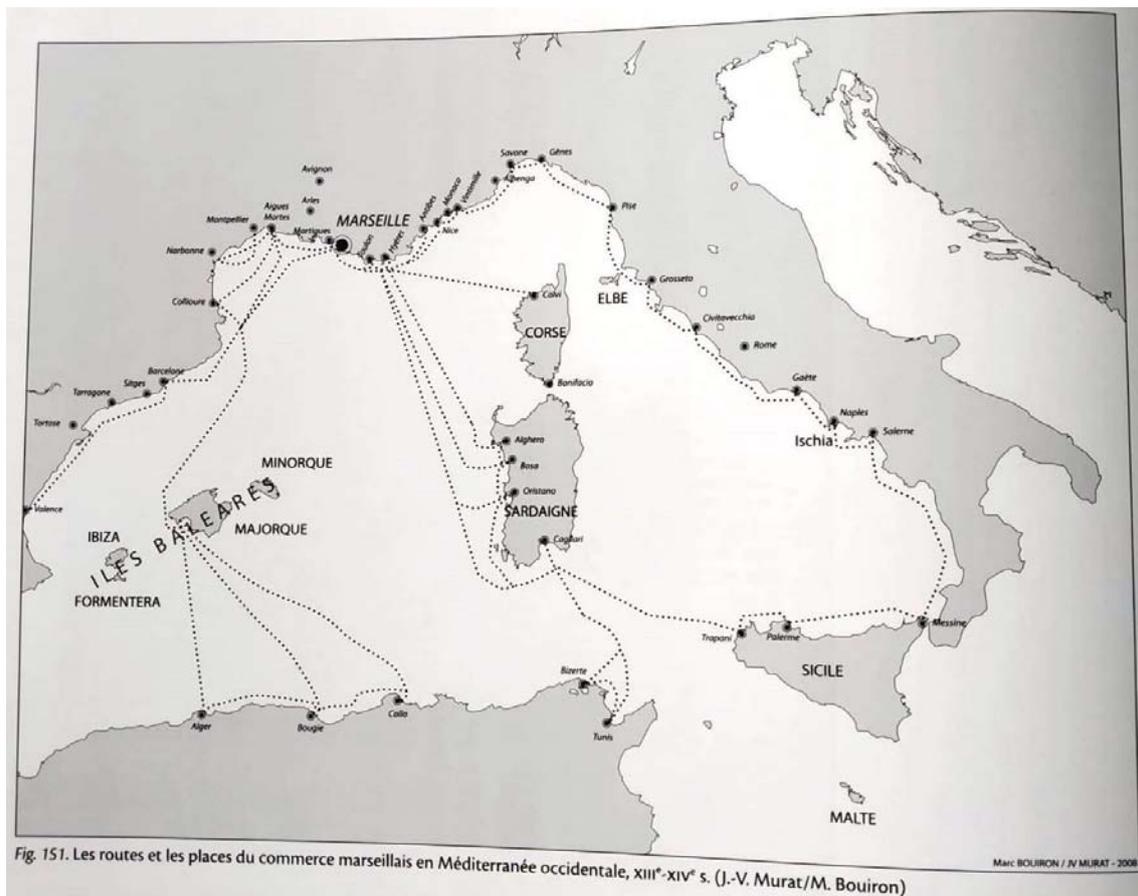
(...) la Gaule importe l'huile des olives d'Andalousie, l'étain et le cuivre de Bretagne (...) les marbres de Grèce (...), les porphyres d'Égypte (...). Dans les grands ports, Marseille- conquise par César en 49 avant J.-C. pour avoir pris le parti de Pompée (...) régnait une animation fébrile.
Nouvelle Histoire de France, Jacques Marseille, p.124

⁴ Cette date de 600 est donnée par Eusèbe et saint Jérôme. Michel Vergé- Franceschi, *Marseille, histoire et dictionnaire*, Robert Laffont, Bouquins, page 27.

-591-. La peste ravage Marseille amenée par « un bateau venant d'Espagne avec son chargement habituel [qui] entra malheureusement dans le port en apportant avec lui la maladie » (Grégoire de Tours, Histoire des Francs) .

Marseille, Histoire et Dictionnaire, Michel Vergé- Franceschi, p.34

« Durant le Moyen Âge, l'activité portuaire est principalement consacrée à la pêche et au cabotage (...) L'économie portuaire évolue seulement à partir de 1282 autour des activités de guerre et de piraterie. Dès le Xème siècle, les marais asséchés de la rive sud du port prennent le nom de plan Fourmiguier. Y sont installés des entrepôts, des chantiers de charpente et un chantier communal de constructions navales. (...) En 1265, le comte de Provence, Charles Ier commande aux armateurs de la ville, une trentaine de galères complètement équipées. En 1291, Charles II aménage au sud-ouest du port un embarcadère militaire. En 1296, il obtient de la ville une concession sur le 'plan Fourmiguier afin d'y installer des chantiers navals. C'est l'origine de l'arsenal des galères.



Le commerce de Marseille en Méditerranée

En 1423, arrivant par la mer, le sac de Marseille est perpétré par les troupes du roi Alphonse V d'Aragon entre les 20 et 23 novembre. (...)repartent entre autres avec la chaîne barrant l'entrée du Vieux-Port emportée en trophée. Cette dernière se trouverait sur le mur de la Cathédrale de Valence (Espagne)⁵. » Actuellement la chaîne est toujours à la cathédrale de Valencia.

C'est seulement à partir de l'annexion de 1481 que Marseille s'ouvre sur un vaste arrière-pays et acquiert progressivement le rôle de grand port français. Les premiers quais sont ainsi construits en 1515 (...) En 1488 les Tercenaux (Arsenal des galères) sont établis, sur ordre de Charles VIII afin d'abriter les galères du roi :

-- (...) le port militaire installé par Charles II est agrandi et englobe le chantier communal. C'est l'arsenal des Galères dont il reste aujourd'hui un pavillon sur le cours Estienne d'Orves.-- À la sortie du port, (...) le nom de fort Saint-Jean.-- Sur l'autre rive, le fort Saint-Nicolas (...)



Carte de Marseille, 1584

A la fin du XVIème, quartier de l'Hôtel de Ville, sont construites les deux plus vieilles maisons de Marseille, l'hôtel de Cabre et la Maison Diamantée. La loge des marchands, créée en 1599 fait construire la maison de Ville, l'actuelle mairie de

⁵ <https://www.lavalenciainsolita.com/la-catedral-y-las-cadenas-del-puerto-de-marsella/>

Marseille. L'édifice est construit par les architectes Gaspard Puget et Mathieu Portal. Curiosité du bâtiment, il a deux niveaux mais l'escalier se trouve dans le bâtiment d'à côté.

En 1666, le roi Louis XIV ordonne l'extension de la ville. Les remparts sont détruits, la ville s'étend sur toutes les rives du Vieux-Port.

Devant le fort Saint-Jean est construit, en 1719, la consigne sanitaire qui vient compléter le dispositif de quarantaine du Frioul. Ce dispositif sera impuissant à empêcher la peste de Marseille en 1720. Un deuxième bâtiment sera construit à l'identique en 1862.

En 1833, l'ingénieur Poirel commence la construction de la digue d'Alger avec la nouvelle technique de grands blocs de béton, qui sont moins coûteux et bien plus résistants aux vagues que les anciens ouvrages de maçonnerie.



Dans les années 1840, le trafic devient trop intense pour les capacités du port (encombrement, capacité d'accueil), et une extension paraît indispensable. Le trafic passe de 1 374 067 tonneaux en 1830 à 2 932 005 tonneaux en 1847. Des projets modestes d'extension se succèdent.

Deuxième port de France, l'enjeu devient trop important et la décision échappe à la ville ; par la loi du 5 août 1844 le gouvernement ordonne la construction du bassin de la Joliette, au nord du port, à travers un ambitieux chantier (18 millions de francs). La construction de la digue du Large reprend les techniques de blocs de béton. Les infrastructures de la Joliette commencent à être utilisées dès 1847, le bassin est achevé en 1853. Le port auxiliaire du Frioul est également agrandi. L'extension du port

continue avec la loi du 10 juin 1854 et du décret du 23 novembre 1856 qui ordonnent la construction des bassins du Lazaret et d'Arenc, puis la construction du bassin Napoléon (1859). Pour relier l'ancien et le nouveau port, la rue Impériale est tracée.

Sur la rive sud, en 1909, est créée la halle aux poissons qui restera en activité jusqu'en 1975. Elle est alors convertie en théâtre (La Criée), et abrite deux salles de spectacle. Sa façade a été préservée. (...) La Seconde Guerre mondiale bouleverse le cadre du Vieux-Port (...) : le vieux quartier sur la rive nord est dynamité (...) 30 000 personnes, habitant les vieux quartiers sont expulsées. (...) les 1 500 immeubles du Vieux-Port sont ensuite dynamités, laissant un champ de ruines. Le Pont transbordeur est détruit en 1944. (...) (Une nacelle suspendue sous le tablier du pont permet de traverser entre le fort Saint-Jean et le bassin de Carenage, à côté du fort Saint-Nicolas.)

Le quartier rive nord est reconstruit par l'architecte Fernand Pouillon en 1948. (...) En 1976, toutes les activités de pêche et La Criée aux poissons sont transférées dans le port de Saumaty. Le trafic de voyageurs et de marchandises est effectué au Grand port maritime de Marseille (ancien Port autonome) dans les bassins situés au nord du Vieux-Port, ou bien du côté de Fos-sur-Mer.

Le Vieux-Port est aujourd'hui essentiellement un port de plaisance municipal, (...) Le seul trafic de voyageurs consiste en navettes touristiques (à destination du Château d'If, des Iles du Frioul et des calanques de Marseille), et navettes de transport (batobus), (...)

Le ferry boat (prononcé par certains feri-boate à Marseille) permet la traversée du Vieux-Port, de la Mairie à la Place aux Huiles. Cette ligne existe depuis 1880. (...) présentée par les Marseillais comme la plus courte liaison maritime du monde (283 m, la largeur du Vieux-Port). (...)»⁶

⁶ <http://www.artemis-token.org/histoire-du-vieux-port-de-marseille/>



Le Ferry- Boat

Je tenais tout particulièrement à cœur vous montrer une photo du Ferry-Boat ainsi que du théâtre de la Criée car pendant mes années d'étudiante universitaire, je travaillais au théâtre de la Criée et je prenais souvent la navette pour me déplacer d'un côté à l'autre de la rive.



Théâtre National de Marseille, La Criée

7 – Les poètes déclarent que le racisme, la xénophobie, l'indifférence à l'Autre qui vient qui passe qui souffre et qui appelle sont des indécentes qui dans l'histoire des hommes n'ont ouvert la voie qu'aux exterminations, et donc que ne pas accueillir, même pour de bonnes raisons, celui qui vient qui passe qui souffre et qui appelle

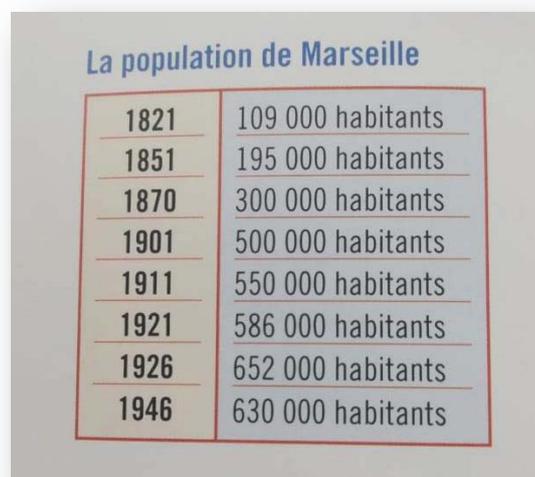
*est un acte criminel.*⁷

Patrick Chamoiseau- Déclaration des poètes.

La population de Marseille est liée, entre autre, à son port. En effet, autour de 1900 Marseille compte avec un nombre de 500 000 habitants.

Indispensable aux industries marseillaises, l'immigration compense un solde naturel souvent négatif et vient aussi combler les quelques 10 000 morts que la Première Guerre mondiale a causés.

Histoire d'une ville, Marseille, de Régis Bertrand, p.193



1821	109 000 habitants
1851	195 000 habitants
1870	300 000 habitants
1901	500 000 habitants
1911	550 000 habitants
1921	586 000 habitants
1926	652 000 habitants
1946	630 000 habitants

Le phénomène migratoire va s'étendre au fil de plusieurs années, parfois pour des motifs professionnels, comme les habitants des régions rurales voisines, par exemple des Alpes. Une des immigrations les plus anciennes est l'italienne.

Elle fournit une main-d'œuvre, surtout masculine, pour le bâtiment et toutes les industries : huileries, tanneries, raffineries de sucre (plus de 50% du personnel), réparation/ construction navale, minoteries, savonneries, cimenteries, industrie chimique. On la retrouve plus tard dans le petit commerce, l'hôtellerie et la restauration, voies de la promotion sociale.

⁷ Frères migrants, Patrick Chamoiseau, déclaration des poètes.

1851	16 000, soit 86 % des étrangers
1876	50 000
1881	57 900, soit 87 % des étrangers
1911	97 000

Les familles Italiennes se répartiront dans la ville selon leur région d'origine. Pour éviter le malaise social créé par l'emploi de ces étrangers qui acceptaient des travaux difficiles on instaure la loi de 1889.

Après la loi de 1889 sur la nationalité, les demandes de naturalisation témoignent de l'implantation durable de ces Italiens et de leur attachement.

Histoire d'une ville, Marseille, de Régis Bertrand, p.195

Les Espagnols et les Grecs viennent aussi à Marseille, mais leur migration est différente.

Celle des Espagnols (8100 en 1914, 14000 en 1921) est fait d'hommes seuls, sans spécialisation, employés dans le commerce, le bâtiment et travaux publics (...) Elle est rejointe, avec la guerre civile de 1936-1939, par l'exode « républicain » qui modifie le statut d'une immigration dominée alors par les réfugiés.

L'installation des Grecs a contribué à l'essor de Marseille (...) Intellectuels, marchands, armateurs, négociants internationaux, bien intégrés, contribuent par leur forte action culturelle à organiser cette communauté.

Histoire d'une ville, Marseille, de Régis Bertrand, p.195

Puis c'est le tour des arméniens dans les années 1915-1920, qui ont subi le génocide et les bouleversements politiques du Proche- Orient.

Ils représentent 10% de la population étrangère en 1934 (près de 20 000 personnes). Des camps militaires (...) et le camp Oddo (...) accueillent ces réfugiés (...) ils (...) s'installent à la périphérie (...)

Cette communauté trouve des emplois dans l'industrie (...) mais crée aussi des entreprises artisanales (...) Sa vitalité s'exprime toujours par l'affirmation de ses attaches et de sa culture dans une ville où elle est bien intégrée dans le tissu économique et social.

La seconde guerre mondiale a profondément atteint Marseille. La destruction des vieux quartiers entraîne l'évacuation de milliers de personnes.

Dans la seconde moitié du XXe, entre 1950-1970, la région marseillaise attire en masse les travailleurs d'Afrique du nord, de Turquie et d'Asie.

La période Defferre⁸ est contrastée. Entre 1945 et 1975 une poussée de croissance résulte à la fois de l'expansion économique et des migrations intérieures et extérieures. (...) À partir de 1962 (...) l'augmentation de la population reflète aussi l'impact des décolonisations et une reprise de l'immigration ouvrière.

De 1975 à 1990, une régression démographique fait perdre 100 000 habitants à la ville. (...) La ville d'immigration devient ville d'émigration. C'est une période de crise avec recul des activités industrielles (...) taux de chômage qui triple (...) il passe de 7.1% à 23.3%.

De 1999 à 200, Marseille connaît une nouvelle dynamique démographique (...)

Histoire d'une ville, Marseille, de Régis Bertrand, p.220

Les rapatriés d'Algérie seront les plus nombreux. Des milliers de personnes débarquent en très peu de temps. Parmi les plus de 800 000 personnes qui sont arrivées à Marseille pendant l'été de 1962 se trouvaient ma mère, alors âgée de 11 ans, son petit frère qui avait 5 ans à l'époque et mes grand- parents, André et Isabel Sanchez. Eux étaient partis d'Alicante, le soir du 15 août. La traversée avait été difficile du point de vue émotionnel et aussi car mon oncle s'était perdu dans le bateau, puis finalement on l'avait retrouvé. Lorsqu'ils ont débarqué, le jeudi 16 août au port de Marseille, un cousin de mon grand- père, François Perez, qui habitait à Marseille depuis une quinzaine d'année les a accueilli chez lui.

Leur situation était un peu particulière car mon grand- père était né à Oran en 1921. Il était né sur un territoire français donc il avait la nationalité française. Il avait combattu pour la France lors de la deuxième Guerre Mondiale.

⁸ <http://www.toutma.fr/36861/gaston-defferre-le-seigneur-de-marseille/>



Ma grand- mère est née en Espagne mais en 1948, pour des raisons familiales, elle est partie en Algérie pour retrouver son père qui avait fui l'Espagne en 1939 pour des raisons politiques. Lorsque ma grand- mère a épousé mon grand- père elle est devenue française. Ma mère et mon oncle sont nés en Algérie donc ils étaient français aussi. Puis les problèmes commencèrent car même s'ils étaient français, ils n'avaient pas leur place en France.

(...) la ville connaît de fortes difficultés pour faire face à ces arrivées massives : elle met en place des centres d'hébergement d'urgence (...) mais ces mesures sont insuffisantes.

Histoire d'une ville, Marseille, de Régis Bertrand, p.222

Mon grand- père partit à Sochaux pour travailler à l'usine Peugeot et ainsi pouvoir régulariser leur papier, car ils étaient français d'Algérie, des « pieds- noirs ».

Un "pied-noir" est un "Français d'Algérie". L'apparition de ce terme daterait de 1955 selon Paul Robert, qui était lui-même pied-noir. Les pieds-noirs sont des français chrétiens et juifs.⁹

⁹ <https://www.librairie-pied-noir.com/content/8-les-pieds-noirs>

-Ils fuient. Tant pis ! En tout cas je ne les recevrai pas ici. D'ailleurs nous n'avons pas de place. Rien n'est prêt. Qu'ils aillent se faire pendre où ils voudront !

En aucun cas et aucun prix je ne veux des Pieds-Noirs à Marseille ».

C'est en découvrant ces propos si inhumains que je comprends mieux pourquoi maintenant il y a une énorme pierre sur le tombeau de Gaston Defferre au cimetière Saint Pierre à Marseille.



À Marseille, la vie était très difficile pour ma grand- mère, car, elle avait des difficultés avec la langue (elle était espagnole et lorsqu'elle était partie à Oran elle habitait dans un quartier où la plupart étaient espagnols donc elle ne savait pas trop parler le français) , elle était pratiquement seule avec ses deux enfants. Elle avait trouvé une pièce (une chambre très humide, sans salle de bain) dans le quartier Vauban. Par le biais d'une cousine de mon grand- père elle avait trouvé un travail en tant que femme de ménage. Mon grand- père était toujours à Sochaux mais il tombât gravement malade. Il dût revenir dans le sud et restât 2 ans au sanatorium des Milles, à 20 kilomètres de Marseille. Entre temps on loua un H. L. M. à ma grand- mère, dans le quartier La Rose, assez éloigné, comme il en va de soi, du centre-ville, où tout type de rapatriés y habitait. Ma grand- mère partait tôt le matin et rentrait tôt le soir, ses enfants étaient seuls toute la journée, ma mère s'occupait de son petit- frère. Lorsque mon grand- père se soigna ils purent, finalement, trouver un appartement au centre- ville (rue Jean Trinquet, 2ème arrondissement)) et grâce à leur persévérance, à leur travail et au fait d'avoir rencontrés quelques personnes qui les ont aidés, ma famille a commencé à se sentir mieux 5 ans après son arrivée.



Mes grand- parents, en 1963

En 1970 sera inaugurée sur la Corniche un Mémorial des rapatriés d'Algérie. C'est une structure de César¹⁰, sculpteur Marseillais d'origine italienne, faite en bronze maritime. Elle représente une pale d'hélice de bateau de neuf mètres de haut. Elle symbolise la traversée de la Méditerranée

¹⁰ <http://www.galeriedesmodernes.art/fr/artists/cesar-sculpteur-nouveau-realiste-444>



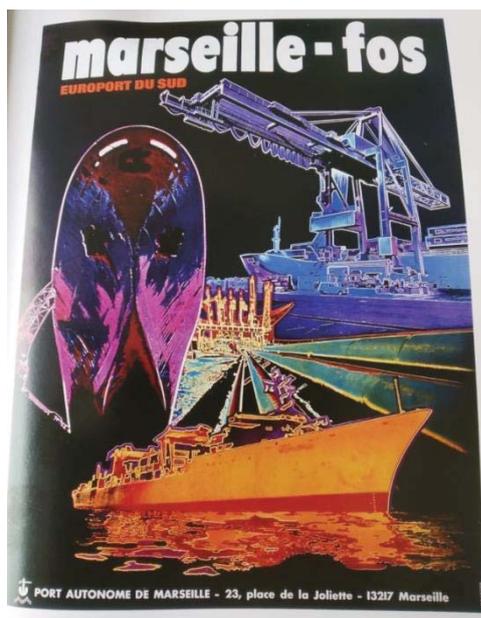
Mémorial des rapatriés d'Algérie

Pour en revenir sur les vagues de migrations, finalement ce sont les Comoriens qui viendront à Marseille, après leur indépendance du 6 juillet 1975.

Près de 7000 Comoriens se sont installés à Marseille en 15 ans (...)

Histoire d'une ville, Marseille, de Régis Bertrand, p.222

Avec la perte des colonies, la signature du Traité de Rome en 1957 et le lancement de la politique agricole commune (1962) le port colonial commence une longue période de crise.



Marseille- Fos, europort du Sud

« Marseille- Fos, europort du Sud. Port autonome de Marseille » Draeger,c. 1970.¹¹

C'est le pétrole qui rendra par la suite, à partir de 1974, à Marseille son rang de 2ème port d'Europe.

L'autorisation administrative obtenue en 1969 et l'accord financier trouvé en 1973 entre les sociétés Wendel- Sidelor, Usinor et Thyssen pour construire, avec l'aide de l'État, une usine sidérurgique à Fos, semblent le signe (...) du renouveau industrialo- portuaire de Marseille.

Histoire d'une ville, Marseille, de Régis Bertrand, p.224

Après des périodes de hauts et de bas « *la réforme portuaire de 2008 instaurée par l'État devrait améliorer la fiabilité du port (...) l'augmentation du trafic de croisières (800 000 visiteurs en 2010) accompagne le développement touristique de la ville* »¹².Marseille et le XXIème siècle

Dans les années 1980, Marseille se tourne délibérément vers la modernité et l'avenir.

¹¹ Portraits d'industrie. Collections du musée d'Histoire de Marseille, XIXème et XXème siècles, page 79.

¹² Histoire d'une ville, Marseille, de Régis Bertrand, p.226

En 1999, Marseille crée la Communauté Urbaine « Marseille Provence Métropole », offrant ainsi la possibilité à 18 communes des alentours de se regrouper et de s'unir. Elle sera remplacée par Marseille- Provence¹³. Ses compétences sont « *développement économique et attractivité du territoire, Propreté, Mobilité, Développement urbain, gestion de l'Eau et du domaine public, ...* »

D'autre part l'Établissement Public d'Aménagement (EPA) Euroméditerranée « *conçoit, développe et construit la ville méditerranéenne durable de demain au cœur de la métropole Aix-Marseille-Provence* », il s'agit d'un aménagement urbain, visant à faire de Marseille un grand carrefour entre l'Europe et la Méditerranée.¹⁴

Ce programme gouverné par l'État et les collectivités territoriales s'est imposé comme un accélérateur de l'attractivité et du développement économique, social et culturel sans précédent.

La vocation d'Euroméditerranée s'étend au-delà du quartier d'affaires international et de ses 650 000m² de bureaux . En effet, pièces par pièces, le puzzle se met en place, imbriquant équipements publics (écoles, collèges, Cité internationale, Hôpital Européen, Musées tel que le Mucem...), structures commerciales (Terrasses du Port, Voûtes de la Major, Les Docks Village...), immeubles résidentiels (18 000 logements neufs et 7 000 logements réhabilités), infrastructures de transport et de stationnement, parcs et espaces publics.

Plus que jamais, Euroméditerranée s'affirme comme l'opération de restructuration urbaine la plus ambitieuse d'Europe¹⁵.

Marseille continue sur sa lancée de modernisation et d'ouverture à l'Europe et au monde. La ville se développe au niveau culturel et devient en 2013 Capitale Européenne de la Culture puis Marseille- Provence 2018. Pendant sept mois « *plus d'une vingtaine de manifestations soutenues par quinze acteurs culturels des Bouches-du-Rhône et la Chambre de commerce et d'industrie vont tenter de "prolonger l'élan" donné en 2013* ».

¹³ <http://www.communautes-urbaines.com/index.php/Marseille?idpage=72&afficheMenuContextuel=true>

¹⁴ <https://euromediterranee.fr/strategie>

¹⁵ <https://euromediterranee.fr/strategie>

Aujourd'hui Marseille est la Métropole du Bassin Méditerranéen et la deuxième ville de France.

II. MARSEILLE : VILLE OUVERTE AUX CULTURES.

A. Définitions

J'ai tenu à essayer de définir la ville de Marseille en consultant des termes sur les encyclopédies et les dictionnaires et en trouvant des exemples dignes et représentatifs de Marseille car c'est une ville si surprenante que nul ne pourrait la définir en utilisant qu'un seul mot.

1. Cosmopolite

Si j'ai choisi en premier lieu le terme cosmopolite c'est parce que la ville se vante de ce qualificatif, mais il faudrait connaître ce qu'il en est dans le quotidien pour les habitants et les touristes qui découvrent son patrimoine. On pourrait se demander aussi si, hormis le côté cosmopolite, nous ne faisons pas face à un multiculturalisme réel, qui prend forme avec une participation citoyenne forte, la culture populaire, avec des habitants qui connaissent la richesse de leur patrimoine ou à multiculturalisme stratégique qui reviendrait aux dirigeants politiques de la ville et qui n'impliquerait que la culture et le patrimoine. La volonté très marquée de la ville de faire valoir sa multiculture devient plus visible notamment lors de l'évènement de Marseille Capitale de la Culture 2013. Certes l'engouement n'est pas présent chez tous les habitants car, comme il arrive souvent, on réalise le nettoyage et on procède à la restauration du centre-ville et des rues principales mais on oublie les quartiers plus séparés du centre ou les rues moins convoitées. L'automne dernier on a malheureusement connu le drame de l'effondrement d'un immeuble à la rue d'Aubagne¹⁶. Fait déplorable, mais il est vrai qu'il est important de donner une bonne image de la ville pour créer des postes de travail. Je pense que la culture marseillaise est une valeur sûre, un capital historique, économique et culturel très exploitable et il est bon de renouveler l'image de Marseille, tout en préservant le bien-être de tous ses habitants.

¹⁶ https://www.francetvinfo.fr/faits-divers/effondrement-d-immeubles-a-marseille/effondrements-de-la-rue-d-aubagne-les-collectivites-n-ont-pas-fait-leur-job-la-revolte-gronde-dans-tous-les-quartiers-deplorable-emmaus_3429551.html

Dans un premier temps nous allons définir le terme que nous avons choisi pour notre titre : « cosmopolite » :

Si on prend la définition de la Toupie, « *Un groupe de personnes ou une société est dite cosmopolite si elle est composée de personnes originaires de différents pays. Exemple :une ville cosmopolite.* »¹⁷

Si on prend la définition du CNRTL, Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales, « [En parlant d'une collectivité hum. ou d'une chose créée par l'homme] Qui rassemble des personnes ou des éléments de plusieurs pays du monde. *Foule, port, quartier, ville cosmopolite. Une macédoine cosmopolite aussi diverse que Jérusalem au moment de la Pentecôte* (CLAUDEL, *Poète regarde Croix*, 1938, p. 277) ». ¹⁸

Et Marseille c'est ça, « une macédoine cosmopolite ». Déjà, en 1754, le peintre Joseph Vernet¹⁹ l'immortalisait dans son tableau *L'Intérieur du Port de Marseille, vu du Pavillon de l'horloge du Parc (titre de salon)*



Joseph Vernet, 1754

¹⁷ <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Cosmopolite.htm>

¹⁸ <https://www.cnrtl.fr/definition/cosmopolite>

¹⁹ <http://mnm.webmuseo.com/ws/musee-national-marine/app/collection/record/9880>

2. Multiculture

Selon le Larousse, multiculturelle : « *Qui relève de plusieurs cultures différentes* »²⁰.

Cette définition nous laisse un peu stoïques, nous verrons donc, à continuation dans la sous- partie suivante, ce que l'on comprend par « culture ».

Selon le « toupictionnaire », un dictionnaire de politique en ligne, l'adjectif multiculturel qualifie « *la cohabitation de différentes cultures.*²¹ *Le multiculturalisme est aussi une doctrine ou un mouvement qui met en avant la diversité culturelle comme source d'enrichissement de la société* ».

Selon une publication de Ifla.org « *Le Multiculturalisme* » est « *la coexistence de diverses cultures, la culture ici comprend la race, la religion, le groupe culturel et se manifeste dans les comportements coutumiers, les croyances et les valeurs culturelles, les modèles de pensée, et les modèles communicationnels* »²².

Cette explication se rapproche plus de la vision pluriculturelle qu'on a de Marseille. Une ville qui, de par son port, a accueilli des milliers de personnes venues d'Afrique et d'autres pays européens, une ville, qui telle une palette d'Antoine Ferrari, peintre alchimiste de la couleur, est multicolore²³.



Quai des Belges par Antoine Ferrari

²⁰ https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/multiculturel_multiculturelle/53168

²¹ <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Multiculturalisme.htm>

²² <https://www.ifla.org/FR/publications/node/11085>

²³ <http://cavannajc.free.fr/>

3. Culture

En ce qui concerne la définition de culture, selon le Larousse :

- « Ensemble des phénomènes matériels et idéologiques qui caractérisent un groupe ethnique ou une nation, une civilisation, par opposition à un autre groupe ou à une autre nation : La culture occidentale. »
- « Dans un groupe social, ensemble de signes caractéristiques du comportement de quelqu'un (langage, gestes, vêtements, etc.) qui le différencient de quelqu'un appartenant à une autre couche sociale que lui : Culture bourgeoise, ouvrière ». ²⁴

De son côté, la Toupie donne cette définition :

« La culture est l'ensemble des connaissances, des savoir-faire, des traditions, des coutumes, propres à un groupe humain, à une civilisation. Elle se transmet socialement, de génération en génération et non par l'héritage génétique, et conditionne en grande partie les comportements individuels.

La culture englobe de très larges aspects de la vie en société : techniques utilisées, mœurs, morale, mode de vie, système de valeurs, croyances, rites religieux, organisation de la famille et des communautés villageoises, habillement, etc....Exemples : culture occidentale, culture d'entreprise... On distingue généralement trois grandes formes de manifestation de la culture: l'art, le langage et la technique ». ²⁵

Et Marseille c'est ça, c'est ce mélange de langage, son parler marseillais qui est si connu qu'on en a fait des livres et même des bandes dessinées. Je vais vous citer la préface de la bande dessinée *Comme on parle chez nous* :

« Marseille, ville lumière. Entre sa Bonne Mère et ses quartiers Nord, la cité phocéenne laisse entrevoir sa faconde et son esprit rebelle, avé l'assent ! Des poissonnières aux jeunes des cités supporters de l'OM, tout le monde se sent fier d'être marseillais... ». ²⁶

(Comme on parle chez nous, Médéric- Franck)

Hormis son langage d'autres éléments viennent s'ajouter à l'identité culturelle de la ville de Marseille, comme on peut le constater dans cet article de Marie-Alix Molinié-Andlauer, Doctorante en Géographie, Paris-Sorbonne – Sorbonne Universités.

²⁴ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/culture/21072?q=culture#20950>

²⁵ <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Culture.htm>

²⁶ Comme on parle chez nous, dessins : Elcé, Textes : Médéric- Franck, Editions Proxidif, 2004.

L'identité culturelle de la ville de Marseille existe déjà, depuis le football avec l'équipe de l'Olympique de Marseille et son fameux stade Vélodrome, aux lieux remarquables (Notre-Dame de La Garde, le Vieux-Port, le Palais Longchamp, château d'If), en passant par la gastronomie provençale, ou encore des sites naturels exceptionnels (parc naturel des calanques, plages), sans oublier la gastronomie et la fameuse bouillabaisse.

La culture institutionnelle est bien ancrée sur le territoire marseillais. Elle est valorisée par le Ministère des Affaires étrangères et du Développement international qui a attribué à la région Provence Alpes Côte d'Azur d'un des « 20 contrats de destination » en juillet 2016, sous le nom « Les Arts de vivre en Provence ».

Cependant, les institutions muséales de référence vouées aux arts et aux sociétés sont plus clairsemées, bien que la ville de Marseille dénombre 26 musées.

La désignation de la deuxième ville française comme Capitale européenne de la culture en 2013 a impulsé de nouvelles dynamiques économiques, sociales et culturelles à la ville, déjà encouragées depuis 1995 par le projet d'aménagement urbain en deux volets «Euroméditerranée», le plus important d'Europe du Sud, impulsé par le processus de Barcelone.²⁷

4. Patrimoine

L'immensité du patrimoine marseillais est très riche. Mais revenons d'abord à la définition de patrimoine. En voici deux du Larousse :

- « *Ce qui est considéré comme l'héritage commun d'un groupe : Le patrimoine culturel d'un pays.*
- *Ensemble des éléments aliénables et transmissibles qui sont la propriété, à un moment donné, d'une personne, d'une famille, d'une entreprise ou d'une collectivité publique ».*²⁸

Le patrimoine nous permet de bien prendre conscience de la valeur du passé. Je vais essayer de vous parler assez brièvement du patrimoine marseillais sous les quatre aspects qui définissent le patrimoine et en tenant compte de l'importance du patrimoine pour le sujet de notre mémoire :

²⁷ <http://www.sorbonne-universites.fr/publics/presse/nos-experts-dans-les-medias/le-Museum-un-ecrin-pour-la-nouvelle-identite-culturelle-de-marseille.html>

²⁸ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/patrimoine/58700>

les bâtiments et les sites :

Lors de la construction d'un centre commercial dans le quartier de la Bourse vers 1977, derrière le Vieux Port, des vestiges ont été découverts. La mise au jour des vestiges du port et des remparts antiques a donné naissance à un musée consacré à l'histoire de la ville : le Musée d'Histoire de Marseille.²⁹



La colline de la Garde (154 m) a une triple vocation : un poste de vigie, un ouvrage militaire ainsi qu'un lieu de culte et de pèlerinage. Pour protéger Marseille des armées de Charles Quint par le Connétable de Bourbon, François Ier fait construire un fort en 1524, qui constitue, avec le Château d'If, une défense maritime dont la ville était dépourvue. Plusieurs chapelles seront construites sur la colline, mais comme le sanctuaire s'avère trop petit, au milieu du XIX^{ème}, Monseigneur de Mazenod décide d'y construire une grande basilique : Notre Dame de la Garde. Les Marseillais l'appellent: « la Bonne Mère ».

De style romano-byzantin (coupôles, polychromie des pierres, ors, mosaïques) la basilique répond parfaitement au programme des grandes constructions entreprises à Marseille sous Napoléon III. Comme le palais de la Bourse et la Préfecture. Le campanile supporte une statue monumentale de la Vierge. Le musée d'art sacré de Notre-Dame de la Garde, ouvert en 2013, retrace en détail l'histoire de la basilique.³⁰

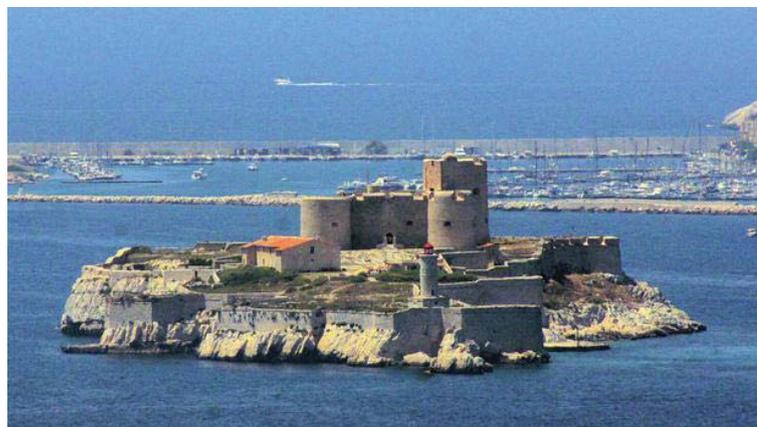
²⁹ <http://www.marseille-tourisme.com/fr/decouvrir-marseille/marseille-et-son-patrimoine/le-palais-de-la-bourse/>

³⁰ <http://www.marseille-tourisme.com/fr/decouvrir-marseille/les-incontournables/notre-dame-de-la-garde/>



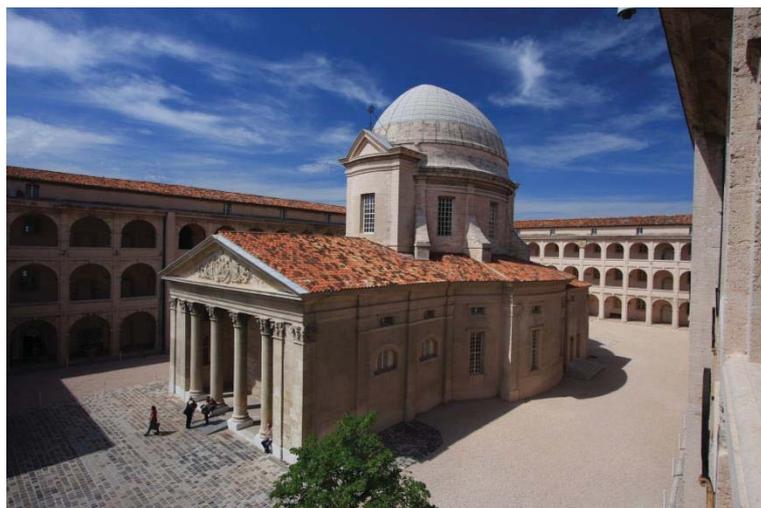
C'est en 1516, que le roi François Ier eu l'idée de construire une forteresse sur l'île d'If, lors d'une visite à Marseille. L'édifice devint alors très vite une prison en raison de son isolement, rendant ainsi l'évasion de prisonniers plus complexe. On y comptait d'ailleurs le célèbre prisonnier José Custodio Faria, rendu immortel par Alexandre Dumas, auteur du Comte de Monte-Cristo. La forteresse perdra sa vocation carcérale, avant d'être ouverte au grand public en 1890.³¹

Lorsque je rentre à Marseille, sur l'autoroute, au loin, dès que je la vois je me dis à moi-même « ça y est, je suis arrivée ».



³¹ <http://www.marseille-tourisme.com/fr/decouvrir-marseille/les-incontournables/chateau-dif-et-iles-du-frioul/>

La Vieille Charité : En 1640 le Conseil de Ville décide, selon la politique royale de « grand renfermement des pauvres » de « renfermer dans un lieu propre et choisi les pauvres natifs de Marseille ». En 1670, une association caritative au sein du Conseil des Echevins confie à Pierre Puget, architecte du roi et enfant du quartier, la réalisation d'un Hôpital Général pour accueillir les mendiants et les pauvres. L'ensemble se compose de quatre ailes de bâtiments fermés sur l'extérieur et ouvert par une galerie à 3 niveaux sur une cour rectangulaire intérieure. Ils desservent de vastes espaces collectifs de travail et de vie, séparant les femmes des hommes. Au centre de la cour, la chapelle construite entre 1679 et 1707 est une œuvre architecturale remarquable à dôme ovoïde, parfait exemple du pur baroque italien. Après la Révolution et jusqu'à la fin du XIXe siècle, la Charité devient un hospice réservé aux vieillards et aux enfants. En 1905, le bâtiment est occupé par l'armée et sert par la suite d'abri aux plus démunis. Laissé à l'abandon après la Seconde Guerre mondiale, et voué à la démolition, il est finalement classé au titre des Monuments Historiques en 1951 sous l'impulsion de l'architecte de la Cité Radieuse, Le Corbusier. Restaurée, la Vieille Charité est devenue, depuis 1986, un centre pluridisciplinaire à vocation scientifique et culturelle. En effet, elle abrite en effet : Musée d'Archéologie Méditerranéenne, le Musée des Arts Africains, Océaniens, Amérindiens (M.A.A.O.A), le Centre International de la Poésie de Marseille (C.I.P.M) la Cinémathèque Le Miroir, des salles d'expositions temporaires³².



³² <http://www.marseille-tourisme.com/fr/decouvrir-marseille/les-incontournables/la-vieille-charite/>

Le stade « Orange »- Vélodrome est un symbole de la culture marseillaise, car s'il y a bien un sport qui unit les Marseillais c'est le football. L'équipe de l'Olympique de Marseille soulève beaucoup de passion. Le stade a été construit en 1937.



Nombreux sont les monuments et bâtiments qui parlent de l'histoire de Marseille, je vous invite à les découvrir sur le site de l'office du tourisme ou, pourquoi pas, aller directement sur place.

 les traditions et savoir-faire.

Nous pouvons différencier les traditions de style culinaire aux produits typiquement marseillais.



La cuisine provençale est à base de légumes frais, de poissons, et très parfumée (ail et herbes de Provence). Nombreuses sont les recettes qui font se lécher les babines. Mais pour en revenir à notre sujet et pour citer Jean- Pierre Poulain « lorsque les hommes se déplacent, ils emportent avec eux leur espace social alimentaire ». Je veux dire en le citant que même si la cuisine provençale est riche d'elle-même, avec les différentes migrations elle s'est d'autant plus enrichie. Le couscous, par exemple, est venu d'Afrique du Nord. Mais s'il y a bien une recette qui marque le cosmopolitisme de la ville de Marseille c'est la pizza. Devenue un met accessible à tous les budgets, elle s'est davantage fait connaître grâce à sa façon d'être vendue.

Selon l'anthropologue Sylvie Sanchez³⁴, « c'est à un Marseillais, Jean Méritan, Jeannot de son nom de pizzaiolo, que l'on doit l'invention du camion à pizza, ou « laboratorio sur roues » (...) L'idée lui vint en 1962 alors que la périphérie de Marseille était investie par les contingents massifs de rapatriés logés à la hâte dans des

³³ Comme on mange chez nous, dessins : Elcé, Textes : Médéric- Franck, Editions Livandi, 2003.

³⁴ https://books.google.es/books?id=5s1SvDS7rMC&pg=PA75&lpg=PA75&dq=cuisine+marseillaise+rapatriés&source=bl&ots=PjTgX5GvCC&sig=ACfU3U1zSQtWRZrGOztHv15mYU_LTCE3pQ&hl=es&sa=X&ved=2ahUKEwiwx5711cviAhVQbBoKHTafCbUQ6AEwCXoECAcQAQ#v=onepage&q=cuisine%20marseillaise%20rapatriés&f=false

quartiers manquant de tous les éléments de confort. (...) si les gens ne viennent pas à la pizzeria, la pizza ira à eux !».

En ce qui concerne les produits typiquement marseillais, je pourrais passer des heures à vous en citer, le Ricard par exemple est un apéritif anisé très connu. Mais parmi tous les bons produits, si vous deviez n'en choisir qu'un seul se serait sans aucun doute le savon de Marseille. Même s'il n'a pas encore l'appellation d'origine contrôlée et est, malheureusement, trop souvent mal imité, c'est un produit naturel fabriqué à partir d'huiles végétales. Il reste encore, actuellement, trois savonneries à Marseille et à la fin du XIXème sa fabrication a créée beaucoup d'emplois, notamment chez les immigrés Italiens³⁵.



Je ne pouvais pas avancer dans ce mémoire sans vous parler du « parler marseillais ». Il existe des dizaines de livres sur la façon de parler dans le sud. Notre accent provençal est si marqué qu'on en fait même des bandes dessinées.

³⁵ Cf. page 19 de ce mémoire.

vallées, après lent réchauffement faisant suite aux périodes glaciaires »³⁶. Si vous aimez les ballades en nature ou la plongée sous-marine vous allez tomber amoureux de ce petit coin de paradis.



les personnages et événements historiques.

Je ne pouvais pas parler du patrimoine sans parler des personnages qui ont marqué l'histoire de la ville de Marseille, soit parce qu'ils y ont habité soit parce qu'ils ont participé à des événements concrets.

L'hymne national de son pays : exceptés la Brabançonne (Belgique), l'Abidjanaise (la Côte d'Ivoire) et la Bayamesa (Cuba) et inspirés du modèle français, aucune ville n'a l'honneur de donner son gentilé à son hymne national... aucune sauf Marseille. Bien qu'elle est été écrite à Strasbourg par Rouget de Lisle en 1792 c'est sa reprise par les fédérés de Marseille qui la feront devenir chant national le 14 juillet 1795³⁷.

En ce qui concerne les personnages célèbres marseillais la liste est immense, donc je ne vous en citerais que quelques-uns, mes préférés.

Tout d'abord Marcel Pagnol (1895- 1974), cinéaste, instituteur provençal... « *Dramaturge et poète, Marcel Pagnol a su faire revivre dans son œuvre une Provence vivante, dépeignant entre rire et émotion l'âme et les mœurs méridionales.* » Grâce à son œuvre la Provence, et tout particulièrement sa trilogie **César**, **Marius** et **Fanny**, la ville de Marseille est présentée³⁸.

³⁶ <http://www.marseille-tourisme.com/fr/decouvrir-marseille/mer-et-nature/les-calanques-en-video/>

³⁷ <https://www.elysee.fr/la-presidence/la-marseillaise-de-rouget-de-lisle>

³⁸ <http://www.academie-francaise.fr/les-immortels/marcel-pagnol>

Marcel Pagnol représente toute ma jeunesse, nous l'étudiions au collège, nous allions faire des sorties scolaires à Aubagne et dans les petits villages aux alentours où il s'inspirait pour écrire ses romans.



Je vais vous parler ensuite de Fernandel (1903- 1971). C'était un chanteur de variété, un comédien et un acteur très connu ainsi que très apprécié du public³⁹. Pendant 40 ans il a participé à une centaine de films. Son succès international est arrivé avec, entre autre, Don Camilo. Il a commencé sa carrière en chantant au théâtre de l'Odéon, qui se situe sur la Canebière (l'avenue la plus connue de Marseille, elle débouche sur le Vieux Port).



³⁹ <http://fernandel.online.fr/bio.htm>

Pour en revenir sur des personnages plus contemporains et en ce qui concerne, cette fois-ci, le monde de la réalisation je vous parlerai de Robert Guédiguian, un réalisateur, producteur, scénariste Marseillais d'origine arménienne de par son père et allemande de par sa mère, très apprécié de tous. Il avait participé à la Seminci, entre autres, en 1999. À cette occasion- là 'Esteve Rimbau⁴⁰, a repris des conversations et a parlé de dix de ses films, entre 1980 et 1999. **Robert Guédiguian, Grandes Ilusiones**, la préface est écrite par Ariane Ascaride, sa compagne et muse. Tous ses films ont le même plateau, le même décor, Marseille, l'Estaque (un quartier au nord de la ville, connu pour son petit port, ses panisses (farine de pois chiches) et ses chichis (une sorte de « churros » mais marseillais). Dans ses films, c'est la classe ouvrière qui est mise en avant. Il traite la vie des gens, leurs problèmes sociaux. Il a reçu plusieurs prix et même la Légion d'Honneur⁴¹.



Seminci 2015- Robert Guédiguian

Du point de vue du patrimoine musical il y a un groupe musical, mélange de hip-hop et de rap qui a marqué le début du phénomène musical dans les années 90, le groupe s'appelle IAM, un de ses chanteurs est Marseillais, Akhénaton. La plupart des membres sont d'origine algérienne, italienne, malgache et réunionnaise, Une de ses chansons les plus connues est « je danse le mia ». Ici on retrouve des habitudes typiquement marseillaises comme « la tchatte » (avoir une grande gueule), les « filades » (bagarres), « minot »...

⁴⁰ Esteve Rimbau, Robert Guédiguian, grandes ilusiones, 44 semana internacional de cine, Valladolid 1999.

⁴¹ <http://www.cinematheque.fr/cycle/robert-guediguian-121.html>

Voici les paroles de la chanson⁴².

Tu es fada je crains dégun, je vous prends tous ici, un par un!
Au début des années 80, je me souviens des soirées
Où l'ambiance était chaude et les mecs rentraient
Stan Smith aux pieds le regard froid
Ils scrutaient la salle le trois-quart en cuir roulé autour du bras
Ray Ban sur la tête survêtement Tacchini
Pour les plus class les mocassins Nebuloni
Dès qu'ils passaient Cameo Midnight Star
SOS Band Delegation ou Shalamar
Tout le monde se levait des cercles se formaient
Des concours de danse un peu partout s'improvisaient
Je te propose un voyage dans le temps, via planète Marseille
Je danse le MIA
Hey DJ met nous donc du Funk, que je danse le MIA
Je danse le MIA
Fait pousser le Pioneer à fond pour danser le MIA
Je danse le MIA
Ce soir...
Je danse le MIA
Hey DJ met nous donc du Funk, que je danse le MIA
Je danse le MIA
Fait pousser le Pioneer à fond pour danser le MIA
Je danse le MIA
Ce soir les bagues brilleront pour danser le MIA
Je danse le MIA
Hey DJ met nous donc du Funk, que je danse le MIA
Je danse le MIA jusqu'à ce que la soirée vacille
Une bagarre au fond et tout le monde s'éparpille
On râlait que c'était nul que ça craignait
Le samedi d'après on revenait tellement qu'on s'emmerdait
J'entends encore le rire des filles
Qui assistaient au ballet des RI2 sur le parking
À l'intérieur, pour elles c'était moins rose
"Oh cousine, tu danses ou je t'explode?"
Voilà comment tout s'aggravait en un quart-d'heure
Le frère rappliquait "oh comment tu parles à ma sœur"
Viens avec moi, on va se filer

⁴² <https://www.youtube.com/watch?v=7ceNf9qJjgc>

*Tête à tête je vais te fumer derrière les cyprès
Et tout s'arrangeait ou se réglait à la danse
L'un disait "fils t'as aucune chance"
Eh les filles, mes chaussures brillent, hop un tour je vrille
Je te bousille tu te rhabilles et moi je danse le MIA
Comme les voitures c'était le défi
KUX 73 JM 120 mon petit
Du grand voyou à la plus grosse mauviette
La main sur le volant avec la moquette
Pare-soleil Pioneer sur le pare-brise arrière
Dédé et Valérie écrit en gros; sur mon père!
La bonne époque où on sortait la douze sur magic touch
On lui collait la bande rouge à la Starsky et Hutch
J'avais la nuque longue Éric aussi Malek coco
La coupe à la Marley Pascal était rasta des affro
Sur François et Joe déjà à la danse à côté d'eux
Personne ne touchait une bille
On dansait le MIA
Hey DJ met nous donc du Funk, que je danse le MIA
Je danse le MIA
Fait pousser le Pioneer à fond pour danser le MIA
Je danse le MIA
Ce soir les bagues brilleront pour danser le MIA
Je danse le MIA
Hey DJ met nous donc du Funk, que je danse le MIA
En direct sur Radio Chacal, en duplex live avec le Starflash
Laserline Hatchin club c'est tout de suite 3, 2, 1, DJ
Merci à toutes et à tous d'être encore avec nous ce soir
Au New Starflash Lazerline Hatchin Club
Nous sommes ensemble ce soir pour une soirée de bonheur musical
Avec un grand concours de danse
De nombreux super cadeaux pour les heureux gagnants
Il y aura les T-shirt Marlboro, les autocollants Pioneer
Les caleçons JB, les peluches
À la technique c'est Michel, le light jockey c'est Momo
On monte sur les tables, on lève les bras bien haut
Allez c'est parti
Je danse le mia
Je danse le mia*

Je danse le MIA, pas de pacotille
Chemise ouverte, chaîne en or qui brille
Des gestes lents ils prenaient leur temps pour enchaîner
Les passes qu'ils avaient élaborées dans leur quartier
C'était vraiment trop beau
Un mec assurait tout le monde criait "Ah oui minot!"
La piste s'enflammait et tous les yeux convergeaient
Les différents s'effaçaient et les rires éclataient
Beaucoup disaient que nos soirées étaient sauvages
Et qu'il fallait rentrer avec une batte ou une hache
Foutaises, c'étaient les ragots des jaloux
Et quoi qu'on en dise, nous on s'amusait beaucoup
Aujourd'hui, encore on peut entendre des filles dire
"Hayya, IAM, ils dansent le MIA"
Hey DJ met nous donc du Funk, que je danse le MIA
Je danse le MIA
Fait pousser le Pioneer à fond pour danser le MIA
Je danse le MIA
Ce soir les bagues brilleront pour danser le MIA
Je danse le MIA
Hey DJ met nous donc du Funk, que je danse le MIA
Je danse le MIA
Autores de la canción: Rodney Lynn Temperton / Phillipe Tristan Fragione / Pascal
Jean Charles Perez
Letra de Je danse le mia © Universal Music Publishing Group, Warner/Chappell
Music, Inc, BMG Vm Music France, BMG Rights Management⁴³

Un autre chanteur et acteur Marseillais d'origine comorienne est Soprano. Son succès est tel qu'en 2017 il a rempli le stade Orange- Vélodrome lors d'un concert avec 53000 personnes.

Cosmopolitanie est le quatrième album solo de Soprano, il est sorti le 13 octobre
2014. De l'album sont extraits six singles : Ils Nous Connaissent Pas, Cosmo, Fresh
Prince, Clown, Millionnaire et Barman. Millionnaire et Barman sont présents sur la
réédition En route vers l'Everest.
L'album s'est à ce jour vendu à plus de 455 000 exemplaires⁴⁴

⁴³ <https://www.youtube.com/watch?v=7ceNf9qJjgc>

⁴⁴ [https://fr.wikipedia.org/wiki/Soprano_\(rappeur\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Soprano_(rappeur))

En 2016 il chante avec un autre chanteur Marseillais, d'origine Corse et Arménienne, Patrick Fiori, « chez nous, plan d'Aou, Air Bel⁴⁵ », chanson composée par Jean- Jacques Goldman. Je vous laisse l'interview car elle est intéressante pour montrer le côté cosmopolite de Marseille et comment les Marseillais d'origine ou d'adoption se sentent.

« Entre deux selfies avec toujours un mot pour chacun, Soprano raconte : « *J'ai rencontré Patrick il y a quelques années sur un plateau télé. A son accent, j'ai tout de suite su qu'il était d'ici et pas d'ailleurs.* » Plus tard, ils se sont croisés dans les loges des Enfoirés. Nouveau venu dans la troupe, Soprano est alors un peu paumé, rappeur positif et grand public perdu parmi les cadors de la chanson et de la variété. Patrick Fiori se souvient : « *J'étais en loges et je parlais des lieux où j'ai habité à Marseille. Gamin, j'ai déménagé dix-neuf fois. Et puis je cite Air Bel, le quartier où je suis resté le plus longtemps. Et là...* » Soprano enchaîne : « *On s'aperçoit qu'on connaît les mêmes coins, les mêmes familles. Petit, j'habitais au Plan d'Aou, mais j'allais en vacances chez mon cousin à Bel Air, le quartier de Patrick où cohabitent plus de soixante-dix nationalités.* »

Ensemble, ils évoquent alors leurs parents, leurs origines. La Corse et l'Arménie pour Patrick, les Comores dans l'océan Indien pour Soprano.

Si la famille paternelle du premier a quitté les montagnes arméniennes pour Marseille en 1924, le père de Soprano est arrivé en France en 1975 : « *Il était homme à tout faire sur les bateaux. Il est reparti pour les Comores un an plus tard pour se marier avec ma mère, qu'il a découverte le jour des noces. La tradition...* » Ils se sont finalement installés dans la cité phocéenne, et son père a continué de voyager. Quant à sa mère, elle était femme de ménage dans les parties communes des tours et les hôtels. « *Ma maman aussi, remarque Patrick Fiori, et mon père était déménageur.* » Ils assurent d'ailleurs de la même voix ne pas être capables de quitter une chambre d'hôtel sans faire leur lit, encore aujourd'hui.

En 2016, pendant l'enregistrement des *Enfoirés*, Jean-Jacques Goldman les écoute évoquer ces mêmes souvenirs, le discours de Soprano sur sa cité. « *Tout d'un coup, il est arrivé et a lancé : "Je ne suis pas d'accord !"* », se rappelle le rappeur. *Il nous a*

⁴⁵ <https://www.youtube.com/watch?v=pZ3I-OGd5YA>

raconté son père arrivant de Pologne en France avec seulement une pièce cousue dans sa chemise. Il voulait me faire comprendre qu'il n'y pas que les Noirs et les Arabes de banlieue qui ont souffert. » Curieux, le boss de la variété française leur demande de lui raconter encore un peu plus leur quartier, de visiter leur mémoire. « Il m'a rappelé en me disant que notre histoire l'avait touché. On en a reparlé encore et encore, et il nous a finalement proposé la chanson Chez nous (Plan d'Aou, Air Bel). Nous n'en revenions pas tellement ce qu'il a écrit est juste », reconnaît Patrick Fiori.

Patrick Fiori, né Chouchayan, et Saïd M'Roumbaba, alias Soprano, sont chez eux à Marseille »⁴⁶.

Et pour finir je vous parlerai de mon « chouchou », un homme mondialement connu, Zinedine Zidane. Il est tellement aimé des Marseillais et Marseillaises que pendant de nombreuses années son portrait a décoré une partie de la promenade de la Corniche.



Né à Marseille de parents algériens, Zinedine Zidane est un footballeur et actuellement entraîneur, internationalement connu. Il passera son enfance dans le

46

https://www.gala.fr/1_actu/news_de_stars/patrick_fiori_et_soprano_les_secrets_de_leur_duo_ecrit_par_jean-jacques_goldman_407424

quartier défavorisé de La Castellane à Marseille, apprenant à jouer au ballon dans la rue avec ses frères et d'autres enfants du quartier, issus, eux aussi de l'immigration.

Tous ces personnages montrent à quel point Marseille est cosmopolite. Ça démontre aussi qu'une personne peut être fière d'être française sans pour autant oublier d'où viennent ses ancêtres.

Même si certaines personnes pourront dire que Marseille n'est pas la France car il y a tout sauf des français « bien français » cependant, c'est justement avec l'exemple de Marseille que l'on voit que l'identité nationale française est définie par les immigrés et tout ce brassage de personnes venues d'ailleurs qui ont créés la ville d'aujourd'hui.

B. Marseille et le XXI^{ème} siècle :

Marseille, symbole de la migration, ville cosmopolite et multiculturelle a su se réinventer en postulant au concours de Capitale Européenne de la Culture. Je vais vous parler, en premier lieu du programme ainsi que comment il a changé la ville puis je vous présenterai le Mucem, qui servira de décor pour une des activités de ma deuxième partie de ce mémoire.

1. Capitale Européenne de la Culture 2013 : Le programme⁴⁷

Cette compétition est l'un des programmes les plus importants de l'union Européenne et de la Commission Européenne. C'est en 1985 que la ministre Grecque de la culture de l'époque, l'ancienne actrice Mélina Mercouri⁴⁸ a créé ce programme. Son objectif principal étant de favoriser la compréhension et le dialogue entre les différentes cultures présentes en Europe. L'idée est que tous les ans deux villes européennes soient au centre de la vie culturelle dans le but d'améliorer leur qualité de vie, de renforcer le sens de communauté à travers les Arts. Les avantages pour la ville c'est que les citoyens pourront prendre part des festivités et verront s'accroître leur sentiment d'appartenance au développement social, culturel et économique de leur ville. Car il ne faut pas oublier l'importance des bénéfices en ce qui concerne, entre autres, les rentrées d'argent pour la ville, notamment dans le secteur tertiaire et la création d'emplois.

“La connaissance d'une autre culture devrait accroître notre capacité à évaluer plus précisément, à apprécier plus tendrement la nôtre.”

Margaret Mead

⁴⁷ <https://fresques.ina.fr/europe-des-cultures-fr/fiche-media/Europe00057/melina-mercouri.html>

⁴⁸ https://europa.eu/european-union/sites/europaeu/files/melina_mercouri_fr.pdf

Du point de vue de la compétition⁴⁹, elle commence six ans auparavant, en 2006 on dicta que pour l'année 2013 ce serait la France et la Slovaquie (toujours un pays du groupe des plus anciens pays adhérents à la communauté Européenne, et un pays plus « récent ») qui participeraient à cet évènement⁵⁰.

En ce qui concerne le cas de la France, huit candidatures avaient été reçues : Strasbourg, Toulouse, Amiens, Nice, Marseille, Bordeaux, Lyon et Saint Etienne. Neuf mois plus tard on n'en garda que quatre : Bordeaux, Lyon, Marseille et Toulouse. Puis finalement, en mai 2009 Marseille- Provence fut choisie à l'unanimité par le Conseil des ministres de l'Union européenne. Marseille n'était pourtant pas la favorite. Cependant avec un projet de 100 millions d'euros elle a su séduire le jury. La richesse de Marseille se trouve aussi chez ses habitants. Déjà, au début du XXème Albert Londres, journaliste français, dira « Le véritable monument de Marseille, c'est son peuple » et plus tard, Edmonde Charles- Roux reprendra « la population de Marseille est en soi un monument »⁵¹.

Après avoir lu le rapport de la commission au parlement européen, au conseil, au comité économique et social européen et au comité des régions nous savons que :

L'expérience de 2013 montre que l'action CEC a contribué de manière positive à l'élargissement et à la diversification de l'offre culturelle des villes, au développement social, à la renommée internationale des villes et à leur développement économique (en particulier par le soutien au tourisme et à l'économie créative).⁵²

Marseille-Provence a mis en œuvre un large éventail d'activités et a attiré un public estimé à plus de 11 millions de personnes, ce qui fait peut-être d'elle la CEC la plus fréquentée à ce jour.

(...) l'accent a été mis sur Marseille-Provence en tant que lieu de rencontre et de dialogue entre différentes cultures européennes et leurs voisins méditerranéens.

⁴⁹ <https://www.touteurope.eu/actualite/les-capitales-europeennes-de-la-culture.html>

⁵⁰ https://ec.europa.eu/programmes/creative-europe/actions/capitals-culture_fr

⁵¹ <https://journals.openedition.org/rives/4560>

⁵² <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/ALL/?uri=COM:2015:74:FIN>

Nous pouvons dire que parler de la culture à Marseille c'est parler de son côté cosmopolite. À l'occasion de son année en tant que Capitale de la Culture Marseille a mis en évidence, aussi, son patrimoine cosmopolite, sans pour autant parler de choses négatives. En effet, le processus de colonisation et le passé diviseur n'auront été abordés dans aucune des expositions qui auront lieu dans la ville. Tous les regards étaient portés sur la culture, dans tous les sens du terme. Hormis les musées, l'art de rue (graffitis), le théâtre et la musique ont fait partie des différentes représentations culturelles qui étaient au programme.

Le projet Euroméditerranée et le titre de Capitale de la Culture ont permis à Marseille de recevoir en 2014 le titre de « La ville a d'ailleurs été élue "ville européenne 2014" lors des "Urbanism Awards" de Londres en novembre dernier. Un titre de bon augure pour la suite"⁵³.

2. Le Mucem⁵⁴

De toutes les réalisations faites à Marseille à l'occasion de son année de règne, le Mucem est l'une des plus belles. Imaginé par l'architecte Rudy Ricciotti, fils d'italien, né en Algérie mais, par la suite venu dans les Bouches- du Rhône et nationalisé français, et l'architecte Roland Carta, d'origine italienne.

Vous vous demanderez peut- être qu'est- ce que c'est le Mucem ? C'est le Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée. Pourquoi l'avoir construit à Marseille ? Suite à « la fermeture du Musée National des arts et traditions populaires, ou MNATP (musée pensé en 1937 par le muséologue français Georges-Henri Rivière, puis transféré à proximité du jardin d'acclimatation en 1972) en 2005 a permis au musée marseillais d'hériter de sa collection. Ainsi, il devient le premier musée national construit en dehors de Paris"⁵⁵.

J'ai eu le plaisir de parcourir cet œuvre d'art, autant par son contenu que par son contenant et je vous garantis que le feu en vaut la chandelle, vous n'en serez pas déçus. Le musée nous invite à parcourir ses salles comme l'on parcourt les pages d'un livre. Sa façade, faite en béton, ressemble à une dentelle qui change de couleurs au fil des heures....

⁵³ <http://www.marseille.fr/vdm/international/capitale-europ%C3%A9enne-de-la-culture>

⁵⁴ <https://fresques.ina.fr/europe-des-cultures-fr/fiche-media/Europe00057/melina-mercouri.html>

⁵⁵ <http://theconversation.com/le-Mucem-un-ecrin-pour-la-nouvelle-identite-culturelle-de-marseille-74502>

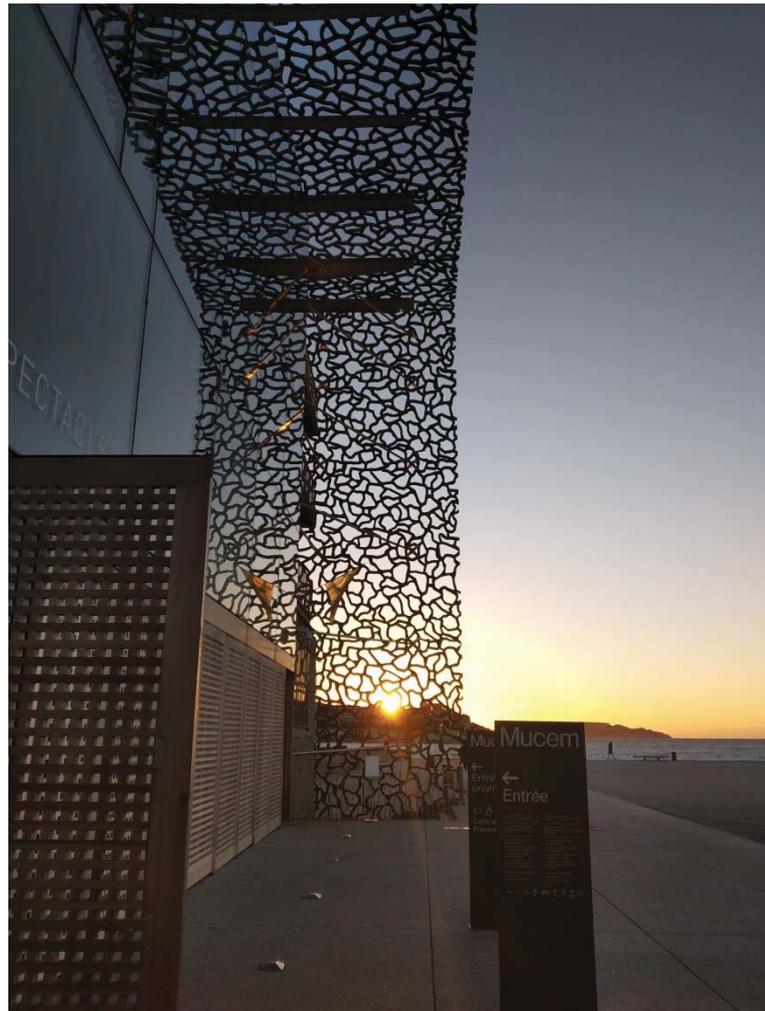


Photo prise par moi, décembre 2018

Ce qui plaît dans le Mucem c'est ce mélange de passé et de récent. En effet le J4 était un lieu symbolique où arrivaient et partaient les bateaux pour le Maghreb. Maintenant c'est un lieu moderne où vont les gens se balader (l'endroit est très agréable, une esplanade très ample, la cathédrale de la Major est à deux minutes... il y fait bon de s'y promener)



À la fois riche de son passé patrimonial et emblème de modernité, le Mucem participe de la continuité et du renouveau de la ville et trouve une place de choix dans un plan urbanistique d'envergure qui permet à Marseille d'entrer dans le XXIème siècle.

Françoise Bonnefoy, Mucem, l'esprit du lieu, page 7

Face au grand large, incarnation de son ouverture sur le monde, le Mucem, qui s'inscrit dans un horizon international, est le lieu phare de la rencontre entre Europe et Méditerranée.

Françoise Bonnefoy, Mucem, l'esprit du lieu, page 10

En ce qui concerne la passerelle :

(...) elle est symbolique du passage entre la modernité et le passé et est une allégorie du lien existant entre les deux rives de la Méditerranée.

Françoise Bonnefoy, Mucem, l'esprit du lieu, pages 21-22⁵⁶

Ce qui m'a plu aussi du Mucem c'est son jardin : Le jardin des migrations. C'est un jardin botanique de 15.000 m² qui propose « une réflexion particulière sur la provenance des plantes et sur leur utilisation à travers les traditions juives, chrétiennes ou musulmanes. Arrivées à Marseille au fil des siècles, de nombreuses plantes d'origine lointaine ou exotique, appartiennent désormais aux paysages méditerranéens où elles se sont intégrés et leur histoire se confond avec celle des

⁵⁶ Françoise Bonnefoy, Mucem, l'esprit du lieu, page 35

hommes ». Ce jardin porte très bien son nom, et comme Marseille, il montre que toutes les races, couleurs et religions peuvent cohabiter dans une même ville.

En ce qui concerne le musée, le rez- de- chaussée accueille des expositions semi-permanentes qui se renouvellent tous les 3 à 5 ans. Les thématiques abordées sont propres du monde méditerranéen.

Une des expositions que j'ai visitée en décembre dernier s'intitulée « Connectivités », et elle « témoigne, (...) de la manière dont la Méditerranée participe à travers ses cités portuaires de l'histoire du monde.⁵⁷ » Cette exposition se divise en deux parties, deux périodes distinctes, la première du XVIème et XVIIème et la deuxième, celle qui m'intéresse le plus du point de vue de la thématique de mon mémoire, interroge sur le phénomène urbain contemporain notamment la « réalité physique de quatre cités portuaires méditerranéennes au monde d'évolution très distincts : deux métropoles, Marseille et Casablanca (...) . »

Cette photo je l'ai prise lors de cette exposition. Elle montre bien comment le passé se reflète dans le présent avec des constructions aux allures de futur.



⁵⁷ Françoise Bonnefoy, Mucem, l'esprit du lieu, page 45

CHAPITRE 2

Voyage Culturel

Dans cette dernière partie de mon travail de fin de master je vais vous expliquer quelques activités que j'ai pu mettre en pratique pendant mes cours à l'Alliance Française ainsi que pendant mon stage que j'avais effectué au lycée Leopoldo Cano de Valladolid. Dans cette deuxième partie nous allons préparer un voyage didactique à Marseille pour des élèves de 1ero, 2ndo, 3ero et 4to de la ESO. Pour cela j'ai préparé quelques séances qui se dérouleront tout au long du troisième trimestre. J'ai décidé de créer des séances communicatives, en essayant, le plus possible, de favoriser la communication verbale et la compréhension orale.

Pour cela, en m'inspirant de la pédagogie de Célestin Freinet⁵⁸, basée sur l'éducation coopérative, j'ai privilégié la disposition des tables et de la salle de français en général pour faciliter l'apprentissage. Avec le programme sweet home⁵⁹ j'ai pu créer ce dessin de ma salle de classe idéale :



⁵⁸ <https://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/8309>

⁵⁹ <http://www.sweethome3d.com/es/>

Avec un tableau traditionnel et un autre digital interactif et les tables disposées de la sorte les élèves ont tous accès aux tableaux, ça améliore la communication. Les élèves ayant plus de facilités peuvent aider ceux qui en ont moins.

Les élèves ont pris plaisir à participer aux différentes activités, ils étaient enthousiastes et motivés. L'utilisation de nouvelles technologies et, parfois, de nouvelles méthodes d'apprentissage telles que la classe inversée rompent avec la monotonie des classes traditionnelles et transforment les élèves en acteurs actifs qui utilisent la langue cible pour communiquer et pour savoir vivre en société.

Les activités que je vais vous présenter sont classées par niveaux. En ce qui concerne les objectifs généraux et spécifiques ainsi que la temporalisation, la séquence didactique etc... sont indiqués dans chaque activité. Le thème central de toutes les activités est, bien entendu, Marseille.

I. Primero de la ESO

J'ai choisi une activité pour pratiquer le vocabulaire de la ville et une deuxième pour l'appliquer avec une photo prise de l'exposition « Connectivités » du Mucem.

Objectifs généraux

1. Comprendre l'information générale et spécifique et les données les plus importantes de textes oraux émis dans n'importe quel support et dont il ne faut pas avoir de connaissances spécialisées.
2. Participer dans des conversations et des simulations en utilisant les stratégies adéquates pour commencer, maintenir et finir la conversation, et en produisant un message adapté à la situation et compréhensible.
3. Comprendre des informations implicites et des intentions communicatives de l'auteur.
4. Utiliser de façon consciente les connaissances acquises sur le système linguistique de la langue étrangère dans de différents contextes de communication, en tant qu'instrument d'autocorrection et d'auto-évaluation de ses propres productions orales et écrites pour pouvoir comprendre celles des autres.
5. Utiliser les TICs avec une certaine autonomie pour chercher des informations, produire des textes à partir d'un modèle, envoyer et recevoir des courriers électroniques et pour établir des relations interpersonnelles orales et écrites, en démontrant un intérêt à les utiliser.

Objectifs spécifiques :

L'élève doit:

- Connaître le vocabulaire de la ville.
- Savoir orienter quelqu'un et se diriger en ville.
- Interpréter une photographie.
- Créer un nuage de mots.

L'unité 5 du livre **Léa et Compagnie** de Iero de la ESO parle de la ville en général. Pendant 4 séances de 55 minutes chacune nous avons travaillé sur :

Unité 5 Ma ville

- Objectifs de communication : Localiser : l'habite à... C'est à côté de... — Exprimer une demande polie : le voudrais aller à la gare.— Indiquer une direction : Prenez à gauche ! Tournez à droite !
- Vocabulaire : Transports : auto, bateau, bus, métro, moto, volley, taxi, vélo, etc. — Bâtiments : boulangerie, café, cinéma, collège, épicerie, gare, hôpital, musée, parc, piscine, poissonnerie, pont, poste, rue, stade, supermarché, zoo, etc. — Nombres jusqu'à 69
- Grammaire : Les verbes aller, prendre et vouloir— Le conditionnel et le vous de politesse— L'impératif — Les prépositions en et à devant les moyens de transport— Le pronom y— L'adverbe interrogatif où ?
- Phonétique: Sons [b] et [p] bateau / poste
- Culture et civilisation : Lieux et monuments de Paris— Histoire du métro parisien
- Thèmes, tâches et projets : Présenter son village, son quartier, sa ville — Demander son chemin dans une ville inconnue

Pour reprendre le projet proposé dans ce livre, au cours d'une cinquième séance de 55 minutes, un exemple d'activité que j'ai créé est : Se diriger en ville, comprendre des explications.

Les élèves avaient un plan de la ville de Marseille (annexe 1) et ont écouté les indications (transcrites dans l'annexe 2) que j'ai enregistrées au préalable, grâce au programme Audacity. Ils ont dû noter le nom du lieu d'arrivée ou le nom qui correspond au numéro du lieu de départ sur le plan.

Par la suite ils ont pu réinvestir ce document et, par deux, se poser des questions. Par exemple, *comment aller au château d'If?* Ainsi ils ont mis en pratique le vocabulaire. Réponse souhaitée : *tu vas au Quai des Belges et tu prends le bateau.*

Une autre activité est celle de la création de nuage de mots. J'ai choisi cette activité pour assimiler le vocabulaire vu dans l'unité. Les élèves doivent travailler à partir d'une photo de l'exposition « connectivités » du Mucem. Dans un premier temps nous allons montrer la photo aux élèves (annexe 3) puis nous allons leur demander si cette photo représente la campagne ou la ville. Puis ils vont devoir énoncer trois mots qui leur viennent à l'esprit en pensant à la campagne et trois mots de la ville. Voici les mots qu'ils ont choisis : Le trottoir, le feu (tricolore), le passage piéton, l'avenue, la place, le centre-ville, le parking, l'hôpital, le théâtre, transports , auto, bateau, bus, métro, moto, taxi, vélo, Bâtiments, boulangerie, café, cinéma, collège, épicerie, gare, hôpital, musée, parc, piscine, poissonnerie, pont, poste, rue, stade, supermarché, zoo, Mairie, la campagne, le champ, le village, cultiver, le paysan, l'élevage, le tracteur, rural, la ferme, la route, l'arbre, la fleur, le jardin potager, les légumes, les insectes, les animaux la ville.

Avec tous ces mots nous avons créé ensemble un nuage de mots en utilisant le site <https://www.nuagesdemots.fr/>.

Le résultat vous le verrez dans l'annexe 4. Ils ont choisi la forme d'un arbre car c'est un élément commun à la ville et à la campagne.

II. Segundo de la ESO

Pour terminer l'année scolaire, j'ai choisi une activité qui est très à la mode ainsi qu'appréciée des jeunes adolescents, un « escape game ». L'idée est d'imaginer que les élèves sont enfermés dans le Mucem, ils sont prisonniers et doivent résoudre des énigmes pour s'évader. Les élèves doivent trouver des pistes cachées dans la salle, ils découvriront quatre tableaux de la collection permanente du Mucem, ils devront rassembler les indices et les déchiffrer pour trouver le mot de passe qui ouvrira la porte.

L'unité 8 du livre **Léa et Compagnie** de 2^{do} de la ESO parle des endroits bizarre en général. Pendant 5 séances de 55 minutes chacune nous avons travaillé sur :

UNITÉ 8: DES ENDROITS BIZARRES...
OBJECTIFS DE COMMUNICATION Dire ce qu'on a fait: <i>j'ai pris une lampe torche</i> Exprimer la durée : <i>j'habite à Paris depuis 5 ans</i> Raconter un moment du passé
VOCABULAIRE Endroits bizarres: <i>catacombes, cimetière, égouts, etc.</i> Verbes : <i>attendre, découvrir, finir, perdre, plaire, savoir, sentir, voir, etc.</i> Adjectifs : <i>bizarre, dangereux, dégoûtant, effrayant, fantastique, fascinant, horrible, merveilleux, romantique, etc.</i>
GRAMMAIRE Les verbes <i>ouvrir, offrir, découvrir</i> Le passé composé avec avoir (suite) et le participe passé des verbes en <i>-oir, -re, -ir</i> <i>Il y a et depuis</i> <i>Ne... personne, ne... pas encore</i>
CULTURE ET CIVILISATION, LECTURE Dracula et Nosferatu Des endroits insolites à Paris
THÈMES, TÂCHES ET PROJETS Présenter un endroit bizarre, insolite Découvrir des lieux souterrains

Pour reprendre le projet proposé dans le livre et particulièrement dans l'unité 8, les élèves auront dans une dernière séance de 55 minutes, un exemple d'activité que j'ai créé: l' « escape game » L'objectif principal étant de s'appuyer sur les indices et les œuvres pour découvrir les pistes.

À la fin du jeu, qui dure 30 minutes, les élèves devront donner leur impression en utilisant le passé composé, les verbes sentir, découvrir, savoir, voir...les adjectifs fascinant, merveilleux, dangereux....

Déroulement du jeu :

1. Tout d'abord les élèves entreront dans la salle et verront une vingtaine de ballons par terre. L'animateur (qui peut être un élève qui a déjà fait le jeu ainsi que le professeur) leur dira qu'ils doivent regarder la vidéo (annexe 5).
2. Ensuite les élèves devront faire éclater tous les ballons afin de trouver la première piste (annexe 6).
3. Une fois la piste découverte, ils devront aller chercher la piste suivante et superposer deux indices (annexe 7) pour découvrir où se cache la troisième piste.

4. Ils vont trouver une boîte avec un dessin de deux réveils (annexe 8) devant et en unissant les deux ils trouveront le code pour ouvrir ce premier petit coffre-fort.
5. À l'intérieur du coffre- fort se trouve un tableau (annexe 9) et ils devront regarder les 4 tableaux affichés au mur (annexes 10, 11 , 12, 13) ainsi que leur bien observer les informations de l'auteur, titre du tableau et année... (annexes 14, 15, 16, 17) Sur la fiche d'information de chaque tableau se trouvent des indices qui donnent le code pour ouvrir le deuxième coffre dans lequel se trouve la dernière piste.
6. S'ils ont pu ouvrir le coffre- fort ils trouveront un alphabet codé (annexe 18), et en, cette fois- ci, observant chaque tableau individuellement, et grâce à l'alphabet codé, ils trouveront le mot qui ouvre la porte de sortie.

Je pense que cet exercice a bien été reçu par les élèves car c'est la nouveauté... Certes j'ai eu besoin de beaucoup de temps de préparation mais on peut faire ce jeu avec plusieurs groupes en ajoutant où enlevant des difficultés. Le jeu est intéressant en ce qui concerne le travail d'organisation (il faut être rapide mais avoir les idées claires en même temps), le travail en équipe et le travail d'observation.

La deuxième partie est une partie de réinvestissement dans laquelle on pourra écouter les impressions des élèves. Ils pourront donner leur opinion, dire si le jeu leur a plu, qu'est-ce- qu'ils changeraient...

III. Tercero de la ESO

L'unité 3 du livre **en Spirale** de 3ero de la ESO parle des projets. Pendant 4 séances de 55 minutes chacune nous avons travaillé sur :

Objectifs communicatifs :

- Expliquer et parler de ses projets
- Commenter un document touristique
- Organiser un séjour
- Décrire des professions

Grammaire :

- Les expressions de temps utilisées avec le futur
- L'organisation du discours

- Les métiers et les professions : le genre
- Les adjectifs qualificatifs : le genre

Conjugaison :

- Le futur simple

Vocabulaire :

- Les métiers et les professions
- Les adjectifs pour décrire la personnalité
- Les centres d'intérêt

Phonétique :

- La liaison : pronom personnel sujet + verbe au futur

Dossier :

- Les chiens- guides d'aveugles
- Un week- end à Paris

Tâche globale :

Parler de ses projets futurs

Une fois n'est pas coutume, nous allons travailler avec la méthode de la « classe inversée ». Cette méthode est une stratégie pédagogique basée sur la motivation des élèves et leur autonomie qui a pour but de rendre le travail en classe plus interactif. Le principe consiste à ce que les élèves doivent visualiser une capsule- vidéo chez eux dans laquelle le cours, (la partie théorique) est expliqué par le tuteur. L'avantage c'est que l'élève peut voir cette vidéo plusieurs fois, l'arrêter... Pour confirmer que l'élève a fait sa part du travail il devra répondre à quelques questions et les envoyer au professeur par ENT⁶⁰.

Une fois revenus en cours les étudiants, et ce pendant deux séances de 55 minutes, pourront poser des questions sur ce qu'ils n'ont pas compris et tous pourront développer leur autonomie, pratiquer des exercices, favoriser la communication verbale... Si vous voulez en savoir plus sur le sujet je vous laisse dans l'annexe 19 la présentation que j'ai faite sur la classe inversée en FLE lors des IIIème Journées FLE, en mai dernier.

⁶⁰ Espace numérique permettant aux élèves et aux enseignants de consulter et d'échanger des contenus

Vous trouverez, dans l'annexe numéro 20, une vidéo que j'ai réalisée sur le futur simple sur le site de Powtoon.

Après avoir visualisé la vidéo, les étudiants devront répondre aux questions et l'envoyer au professeur. (Annexe 21)

De retour en classe, les élèves poseront les questions au professeur et feront un ou deux exercices afin de vérifier que les connaissances soient acquises (annexe 22).

Ensuite, les élèves vont passer à une partie plus ludique (annexe 23). En ce qui concerne l'activité 3 que j'ai intitulé la valise, en honneur à la chanson de Dorothée des années 80⁶¹, le professeur aura préparé au préalable, son matériel. Dans mon cas j'ai plastifié la valise (annexe 24) ainsi que les vêtements et accessoires (annexe 25) qu'elle pourra contenir. Le professeur distribuera d'abord une fiche avec une destination probable, par exemple : la montagne, la mer, Paris, Athènes, New York ... (annexe 26) et les élèves devront dire ce qu'ils mettront dans leur valise en fonction de leur destination. Ça leur permettra de revoir le lexique des vêtements ainsi que de pratiquer le futur. (annexe 27)

Puis, en tant qu'activité plus manuelle les élèves vont créer le jeu de la voyante (annexe 28). Selon le nombre d'élèves on divisera la classe en 3, 4 ou 5 groupes. Le professeur aura à sa disposition des petites feuilles de couleurs ou post it, et chaque couleur correspondra à un thème, par exemple : l'environnement, la famille, le travail, l'amour, la santé, les vacances... Chaque groupe devra écrire une dizaine de mots sur le sujet duquel il doit parler puis le meneur de jeu, le professeur, demandera à deux volontaires de venir jouer à la voyante au tableau. S'il y a beaucoup d'élèves on peut faire cela par petits groupes.

L'élève qui joue le rôle du client devra poser des questions à l'élève qui joue le rôle de la voyante et celle-ci devra lui répondre tout en utilisant le futur simple.

Finalement, la classe, ensemble, pourra créer une carte heuristique afin d'assimiler complètement le fonctionnement du futur simple (annexe 29). Sur le site de <https://framindmap.org/> vous pouvez créer gratuitement vos cartes mentales.

⁶¹ <https://www.youtube.com/watch?v=hcbQkL1Kq3k>

Pour utiliser les ressources inépuisables que nous offrent les réseaux sociaux j'ai mis en place une padlet qui s'intitule comme l'unité : des projets plein la tête. Voici le code QR. Si vous y jetez un coup d'œil vous verrez des créations de pleins de personnes, des sites intéressants avec le seul objectif de travailler les sujets traités dans cette unité avec les apprenants.⁶²



La dernière activité que j'ai élaborée est une brochure touristique. C'est idéal pour travailler le vocabulaire de la ville et les adapter pour des 3ero de la ESO. Si nous parcourons le site <https://www.corep.fr/produit/depliants/> on trouve différents modèles de création de dépliants.

Pour cette activité voici les objectifs que nous voulons travailler :

Objectifs généraux :

- 1- Comprendre l'information générale et spécifique et les données les plus importantes de textes oraux émis dans n'importe quel support et dont il ne faut pas avoir de connaissances spécialisées.
- 2- Participer à des conversations et des simulations en utilisant les stratégies adéquates pour commencer, maintenir et finir la conversation, et en produisant un message adapté à la situation et compréhensible.

⁶² <https://padlet.com>

- 3- Comprendre l'information générale et spécifique de différents textes écrits authentiques, d'une extension variée, en identifiant des données, des opinions et des arguments, ainsi que des informations implicites et des intentions communicatives de l'auteur.
- 4- Rédiger avec une certaine autonomie des textes qui ont une structure logique, en utilisant un lexique, une cohésion et une cohérence adéquates et d'une façon compréhensible pour les lecteurs.
- 5- Utiliser de façon consciente les connaissances acquises sur le système linguistique de la langue étrangère dans de différents contextes de communication, en tant qu'instrument d'autocorrection et d'auto-évaluation de ses propres productions orales et écrites pour pouvoir comprendre celles des autres.
- 6- Utiliser les TICE's avec une certaine autonomie pour chercher des informations, produire des textes à partir d'un modèle, envoyer et recevoir des courriers électroniques et pour établir des relations interpersonnelles orales et écrites, en démontrant un intérêt à les utiliser.
- 7- Identifier et décrire les aspects culturels les plus importants de la ville de laquelle on parle et établir des relations entre les caractéristiques les plus représentatives des coutumes, attitudes et valeurs de la société étudiée.

Objectifs spécifiques :

L'élève doit :

- 1- Parler de la ville de Marseille,
- 2- Savoir situer des quartiers
- 3- Réaliser une représentation en classe d'une brochure touristique.
- 4- Connaître des aspects culturels comme le tourisme, l'histoire, les types d'habitants...

Temporalisation :

Cette activité pourrait se réaliser sur 3 séances de 55 minutes chacune.

Jour 1 : activité de découverte : nous allons travailler sur la mobilisation des connaissances préalables que les élèves pourraient avoir sur la ville de Marseille puis

nous leur montrerons le power point (annexe 30). À partir de là nous organiserons des groupes de travail qui réaliseront chacun, une brochure de Marseille.

Jour 2 : activité de recherche : le professeur va donner à chaque groupe des instructions exactes et ils devront utiliser tout le matériel dont ils disposent pour compléter leur fiche.

Jour 3 : activité de création et de présentation : les élèves devront créer leur propre brochure et la présenter à leurs camarades (annexe 31).

Contenus :

Décrire un paysage, un monument, un quartier.

Raconter une caractéristique, une anecdote sur l'objet choisi.

Parler des métiers que l'on peut trouver dans ce quartier, dans cette rue...

Dire ce que vous pourriez faire là- bas si vous étiez en vacances.

CONCLUSION

Les migrations sont la réalité critique incontournable de ce monde, le nôtre, tel qu'il s'est construit. Il permet un brassage de cultures et permet à la société marseillaise de s'enrichir humainement et de faire découvrir aux élèves de français langue étrangère les différents aspects sociaux- culturels d'une ville si cosmopolite comme l'est Marseille.

Tout au long de ce mémoire, j'ai voulu raconter les aspects historiques, sociaux et cultures de ma ville. Plus concrètement j'espère que vous aurez, si vous ne l'aviez pas déjà auparavant, une vision améliorée de la ville de Marseille et que ce mémoire, les exemples cités et les activités didactiques proposées vous inspire à en parler aux élèves afin que l'apprentissage de la culture soit plus présent dans les classes. Nombreux et distincts sont les supports qui permettent d'étudier une langue. Il faut tout simplement oser les utiliser et favoriser l'apprentissage ludique mais aussi l'approche communicative et actionnelle qui représentent une méthode de travail très exigeant pour le professeur mais qui est beaucoup plus motivante pour l'élève.

Je voudrais conclure mon travail sur une citation de l'écrivain marseillais (de père italien et de mère espagnole) Jean- Claude Izzo qui résumera tout ce que j'ai voulu vous transmettre dans ce mémoire :

« Naître à Marseille n'est jamais un hasard. Marseille est, a toujours été, le port des exils, des exils méditerranéens, des exils de nos anciennes routes coloniales aussi. Ici, celui qui débarque un jour sur le port, il est forcément chez lui. D'où que l'on vienne, on est chez soi à Marseille. Dans les rues, on croise des visages familiers, des odeurs familières. Marseille est familière. Dès le premier regard. »

BIBLIOGRAPHIE, REVUES ET SITOGRAFIE

BIBLIOGRAPHIE

- BERTRAND Régis (sous la direction de), Marseille, histoire d'une ville, Scéren, 2012
- BERTRAND Michel, *Histoire secrète de la Provence*, Albin Michel, 1978
- BONNEFOY Françoise, *Mucem, l'esprit du lieu*, nouvelles éditions Scala, 2017.
- CHAMOISEAU Patrick, *Frères Migrants*, Points Poche. 2018
- DENUIT Renaud, *Politique culturelle européenne*, collection Idées d'Europe, Édition Bruylant, 2016
- DULPHY Anne, *Les Algérie des pieds-noirs*, Vendémiaire
- ELCÉ, MÉDÉRIC- FRANCK, (dessins : Elcé, Textes : Médéric- Franck) *Comme on mange chez nous*, Editions Livandi 2003.
- ELCÉ, MÉDÉRIC- FRANCK, *Comme on parle chez nous*, Editions Proxidif, 2004.
- En Spirale, 3ero de la ESO, livre de l'élève, Oxford Educación, 2011.
- Francés 1º ESO: livre de l'élève. *Lea et cie*, Libro de VV.AA, Santillana Français, 1ª ed., 1ª imp.(10/04/2015)
- Francés 2º ESO: livre de l'élève. *Lea et cie*, Libro de VV.AA, Santillana Français, 1ª ed., 1ª imp.(10/04/2015)
- GOJAN Agnès (dessin de), *Marseille* (Brochure to)
- MARSEILLE Jacques, *Nouvelle histoire de la France*, Édition Perrin, juillet 1999.
- PECOUT Thierry, *Marseille au Moyen Âge entre Provence et Méditerranée, les horizons d'une ville portuaire*, Éditions Désiris.
- Portraits d'industrie*. Collections du musée d'Histoire de Marseille, XIXème et XXème siècles, Éditions Parenthèses, Musées de Marseille. Sous la direction de Myriame Morel- Deledalle.
- RIAMBAU Esteve, *Robert Guédiguian, grandes ilusiones*, 44 semana internacional de cine, Valladolid 1999.
- VERGÉ- FRANCESCHI Michel, *Marseille, histoire et dictionnaire*, Robert Laffont, Bouquin. Comme on parle chez nous, dessins : Elcé, Textes : Médéric- Franck, Editions Proxidif, 2001

REVUES

Revue *Diasporas, Histoire et Sociétés, Cuisines en partage*, dossier coordonné par Anny Bloch-Raymond, éditeur : Equipe Framespa- Diasporas, CNRS, Université de Toulouse- Le Mirail. Article écrit par Sylvie Sanchez et Jean- Pierre Poulain.

SITOGRAFIE

<http://anro-france.com/MARSEILLE-Memorial-des-rapatries-d>

<http://www.artemis-token.org/histoire-du-vieux-port-de-marseille/>

<http://cagrenoble.fr/valise/accueil.html>

cavannajc.free.fr/

<http://www.cinematheque.fr/cycle/robert-guediguian-121.html>

http://www.clan-r.org/portail/IMG/pdf/Les_P.N_dans_le_var.pdf

https://ec.europa.eu/programmes/creative-europe/actions/capitals-culture_fr

<https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/ALL/?uri=COM:2015:74:FIN>

https://www.francetvinfo.fr/faits-divers/effondrement-d-immeubles-a-marseille/effondrements-de-la-rue-d-aubagne-les-collectivites-n-ont-pas-fait-leur-job-la-revolte-gronde-dans-tous-les-quartiers-deplore-emmaus_3429551.html

<https://fresques.ina.fr/europe-des-cultures-fr/fiche-media/Europe00057/melina-mercouri.html>

https://www.gala.fr/l_actu/news_de_stars/patrick_fiori_et_soprano_les_secrets_de_leur_duo_ecrit_par_jean-jacques_goldman_407424

<http://www.galeriedesmodernes.art/fr/artists/cesar-sculpteur-nouveau-realiste-444>

<https://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/8309>

<https://www.ifla.org/FR/publications/node/11085>

<https://journals.openedition.org/rives/4560>

https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/multiculturel_multiculturelle/53168

¹ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/patrimoine/58700>

<https://www.lavalenciainsolita.com/la-catedral-y-las-cadenas-del-puerto-de-marsella/>

LCFF, **GRATUIT, HISTOIRE, NIVEAU 2, N°39, SOCIETE MARSEILLE,**
CARREFOUR MULTICULTUREL : <http://www.lcf-magazine.com/marseille-carrefour-multiculturel/>

<https://www.librairie-pied-noir.com/content/8-les-pieds-noirs>

http://maitron-en-ligne.univ-paris1.fr/spip.php?article175915&id_mot=

<http://www.marseille.fr/vdm/international/capitale-europ%C3%A9enne-de-la-culture>

<http://www.marseille-tourisme.com/fr/decouvrir-marseille/>

L'architecture du Mucem, le bâtiment du J4, dossier pédagogique :

http://www.mucem.org/sites/default/files/2017-04/dossier_pedagogique_architecture_mucem.pdf

<https://www.nouvelobs.com/regions/infos-marseille-13/20120412.REG0949/marseille-1962-le-cauchemar-des-rapatries-d-algerie.html>

<https://padlet.com>

<http://papa-falco eklablog.com/que-les-pieds-noirs-aillent-se-readapter-ailleurs-a131077928>

<http://www.photos-provence.fr/marseille/memorial-des-rapatries.html>

<http://www.sorbonne-universites.fr/publics/presse/nos-experts-dans-les-medias/le-Mucem-un-ecrin-pour-la-nouvelle-identite-culturelle-de-marseille.html>

<http://www.sweethome3d.com/es/>

Pourquoi le mucem à marseille: <http://theconversation.com/le-mucem-un-ecrin-pour-la-nouvelle-identite-culturelle-de-marseille-74502>

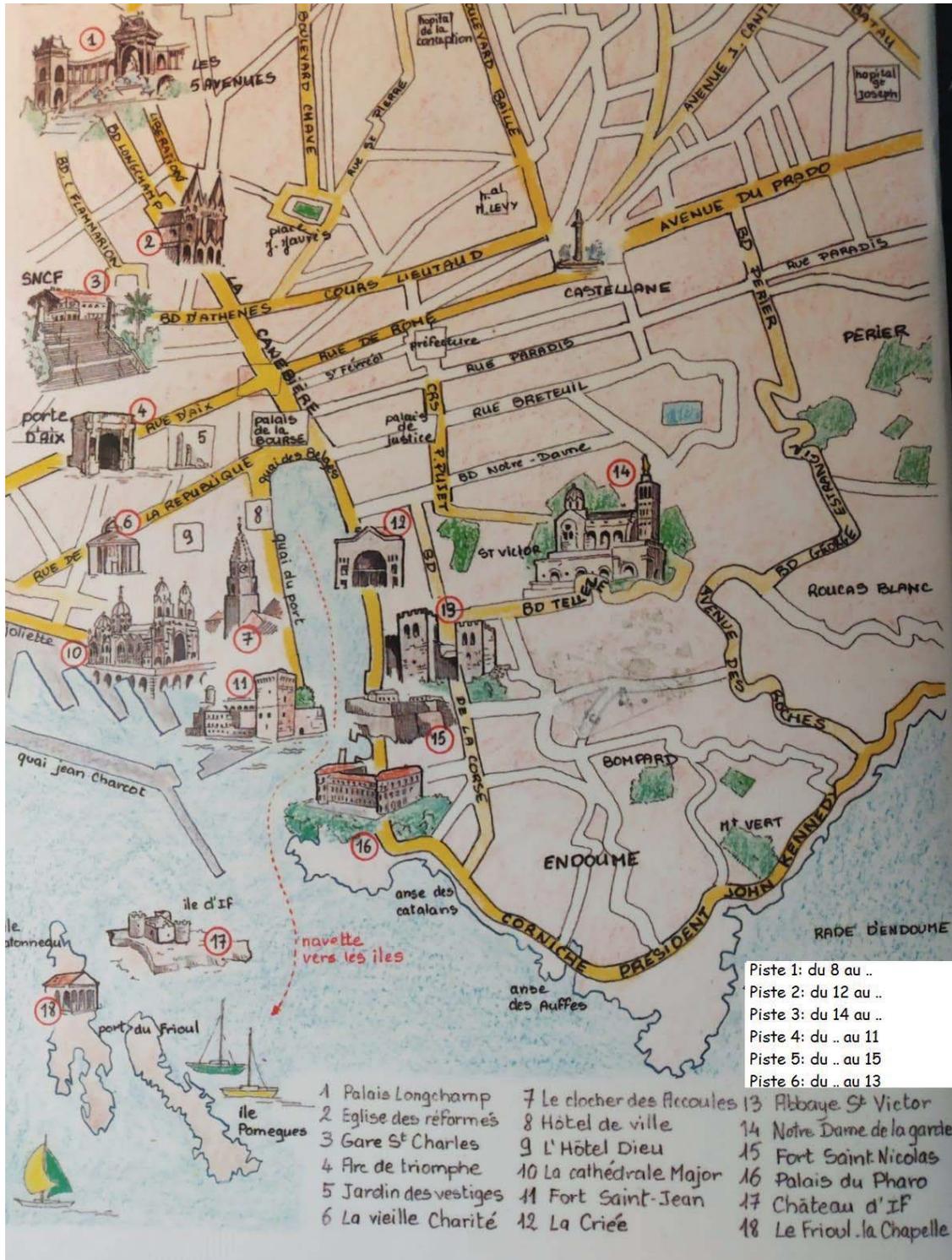
<http://www.sorbonne-universites.fr/publics/presse/nos-experts-dans-les-medias/le-Mucem-un-ecrin-pour-la-nouvelle-identite-culturelle-de-marseille.html>
<http://www.toupie.org/Dictionnaire/Multiculturalisme.htm>

<https://www.touteurope.eu/actualite/les-capitales-europeennes-de-la-culture.html>

<https://www.youtube.com/watch?v=pZ3l-OGd5YA>

ANNEXES

Annexe 1



Annexe 2

Piste 1 (on donne le point de départ)

Nous sommes devant la Mairie, le numéro 8. Pour aller au lieu que vous m'avez demandé vous devez longer le quai des Belges jusqu'à la rue de la République. Vous allez prendre la rue de la République jusqu'à la Vieille Charité et là vous allez tourner à gauche, puis prendre la deuxième rue à gauche. Le monument est en face.

Piste 2 (on donne le point de départ)

Nous sommes devant le Théâtre National de Marseille, le numéro 12. Pour aller au lieu que vous m'avez demandé vous devez continuer sur le Quai des Belges jusqu'à la Canebière. Quand vous serez arrivés à la hauteur du Palais de la Bourse vous allez continuer et prendre la troisième rue à gauche, le Boulevard d'Athènes. Si vous marchez pendant trois minutes vous verrez, en face, le lieu que vous m'avez demandé.

Piste 3 (on donne le point de départ)

Vous êtes à Notre Dame de la Gare, le numéro 14. Pour aller au lieu que vous m'avez demandé vous devez descendre le boulevard Tellène, jusqu'à l'Abbaye de Saint Victor, puis tourner à gauche, sur le boulevard de la Corse et prendre la première rue à droite. En face vous verrez le lieu que vous m'avez demandé.

Texte 4 (on donne l'arrivée)

Pour aller au Fort Saint Jean ? C'est facile ! Vous prenez la rue d'Aix jusqu'à la Canebière. Vous tournez à droite et vous descendez vers le Quai des Belges. Vous prenez la direction du Quai du Port jusqu'au bout et là vous arriverez au Fort Saint Jean.

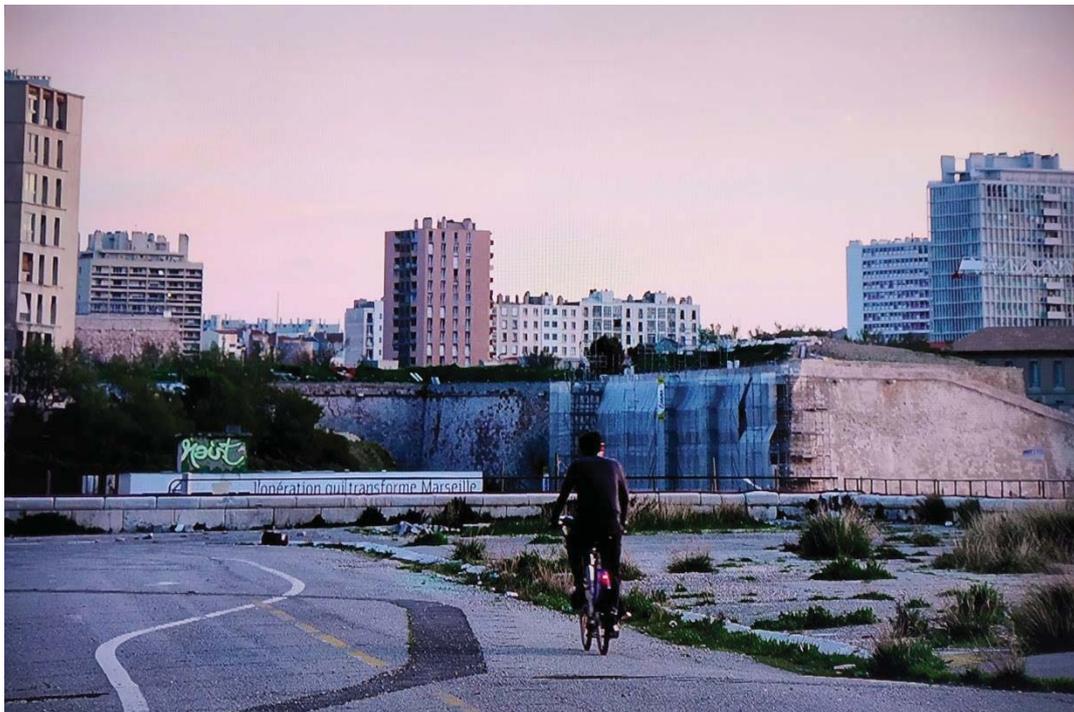
Texte 5 (on donne l'arrivée)

Vous descendez le boulevard Longchamp, vous arrivez à la Canebière et vous la descendez jusqu'au Quai des Belges. Vous longez le Quai des Belges, vous passez devant le Théâtre de la Criée puis vous arriverez au Fort Saint Nicolas.

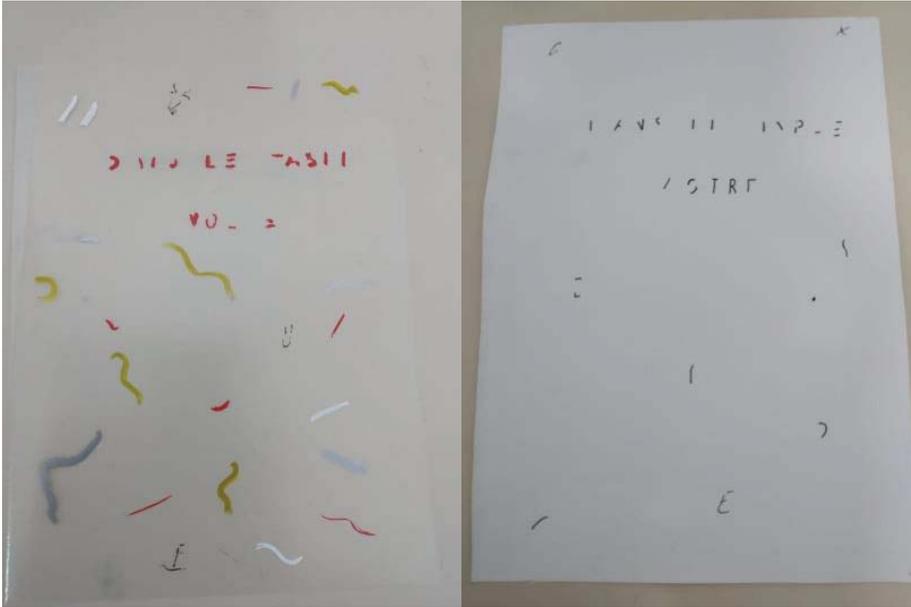
Texte 6 (on donne l'arrivée)

Pour aller à l'Abbaye de Saint Victor c'est facile ! Vous descendez la Canebière jusqu'au Quai des Belges. Vous allez tourner à gauche au boulevard de Notre Dame puis la première à droite, au boulevard de la Corse. Vous continuez pendant 5 minutes et vous verrez l'Abbaye de Saint Victor.

Annexe 3



Annexe 4



Annexe 8.



Annexe 9

	ANNÉE ---
AUTEUR	-
JEAN BAPTISTE HUYSMANS	
KACIMI	
JEAN DUBUFFET	
FASIM	

Annexe 10



Annexe 11



Annexe 12



Annexe 13



Annexe 14

Sandalias de Faraón III
Fasim- 2010
Acrylique sur toile 100 x 81 cm

Annexe 15

***Ogier de Busbecq achetant à
Constantinople l'étendard royal
d'Espagne à des pirates turcs,
Jean-Baptiste Huysmans, 1904,
huile sur toile, 240 x 160 cm***

Annexe 16

***L'Oracle des temps, Bourges,
Kacimi- 1996
Technique mixte sur toile.
1155 x 240 cm***

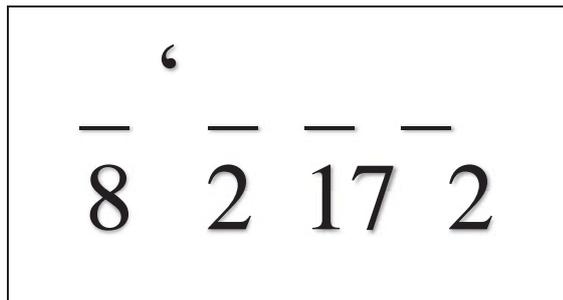
Annexe 17

***Henri Michaux acteur
japonais,
Jean Dubuffet - 1946,
huile sur toile, 130 × 97 cm***

Annexe 18

A	12
B	6
C	23
D	26

E	2
F	14
G	3
H	20
I	25
J	10
K	5
L	8
M	13
N	1
O	22
P	16
Q	21
R	18
S	24
T	17
U	7
V	19
W	15
X	11
Y	9
Z	4



Annexe 19

Power Point la classe inversée.

Annexe 20

Vidéo « futur simple » faite gratuitement avec

<https://www.powtoon.com/home/?>

Annexe 21

→ JE DECOUVRE ET J'APPLIQUE

→ **Activité 1b : (après avoir vu la capsule vidéo) complète avec la bonne conjugaison**

Question n°1 : Le verbe "finir" au futur simple à la deuxième personne du pluriel.

- Finirez
- Finiras
- Finiront

Question n°2 : Le verbe "élire" au futur simple à la première personne du pluriel.

- Eliront
- Elirai
- Elirons

Question n°3 : Le verbe "construire" au futur simple à la deuxième personne du singulier.

- Construira
- Construiras
- Construirai

Question n°4 : Le verbe "peindre" au futur simple à la troisième personne du pluriel.

- Peindront
- Peindrons
- Pleindrez

Question n°5 : Le verbe "défendre" au futur simple à la première personne du singulier.

- Défendrai
- Défendra
- Défendrons

Question n°6 : Le verbe "faire" au futur simple à la deuxième personne du singulier.

- Ferez
- Feras
- Feront

Question n°7 : Le verbe "payer" au futur simple à la première personne du singulier.

- Paiera
- Payerai

Pairas

Question n°8 : Le verbe "être" au futur simple à la deuxième personne du pluriel.

Seras

Seront

Serons

Question n°9 : Le verbe "acheter" au futur simple à la troisième personne du pluriel.

Acheteront

Achèteront

Achèterai

Question n°10 : Le verbe "vouloir" au futur simple à la troisième personne du singulier.

Voudrai

Voulas

Voudra

Annexe 22

→ JE REVISE

→ **Activité 2a : complète le point de grammaire en associant le verbe conjugué à son infinitif.**



Les verbes irréguliers au futur simple

Je ferai ♦ ♦ Être

Je serai ♦ ♦ Aller

J'irai ♦ ♦ vivre

J'aurai ♦ ♦ Avoir

Je vivrai ♦ ♦ Faire

Les terminaisons au futur simple

Je - **rai** Tu..... -

.....

Il / Elle - **ra** Nous -

.....

Vous - **rez** Ils / Elles -

→ **Activité 2b : complète les phrases en conjuguant au futur simple les verbes entre parenthèses.**

Yann et Clarisse _____ (voyager) dans le monde entier.

Baptiste _____ (faire) des cascades et _____ (être) connu.
Alice _____ (vendre) des fleurs.
Bastian _____ (photographier) les plus beaux paysages du monde.
Clarisse et Alice _____ (vivre) à Clermont-Ferrand.
Yann _____ (soigner) les malades.
Clarisse _____ (être) architecte.
Richard _____ (cuisiner) dans un grand restaurant.

Annexe 23

→ **JE PRATIQUE**

→ **Activité 3 : La valise**

À tour de rôle et en fonction de la destination piochée, chaque élève va faire sa valise. Les autres membres du groupe devront dire ce que leur collègue va faire pendant ses vacances.

Par exemple : par exemple si il voit un maillot de bain, il (elle) se baignera.

Annexe 24



Annexe 25

Les vêtements

					
un bermuda	un blouson court	une camisole	un chandail	un chandail à capuchon	un chapeau
					
des chaussettes	une chemise	un chemisier	un complet	des gants	un imperméable
					
un jean	une jupe	un maillot de bain	un manteau	des mitaines	un pantalon
					
un pyjama	une robe	une robe de chambre	une salopette	un sous-vêtement	un tee-shirt

Vocabulaire

Boîte de dialogue

Qu'est-ce que tu portes?



Je porte un chapeau orange et un imperméable jaune.

FRENCHPDF

Fiche prise sur Pinterest

<https://www.pinterest.fr/pin/303359724892250372/>

Annexe 26



Annexe 27



Annexe 28

→ À nous !

→ **Créer un jeu de cartes pour prédire l'avenir**

Réalisation d'une tâche – petits groupes – 30 min

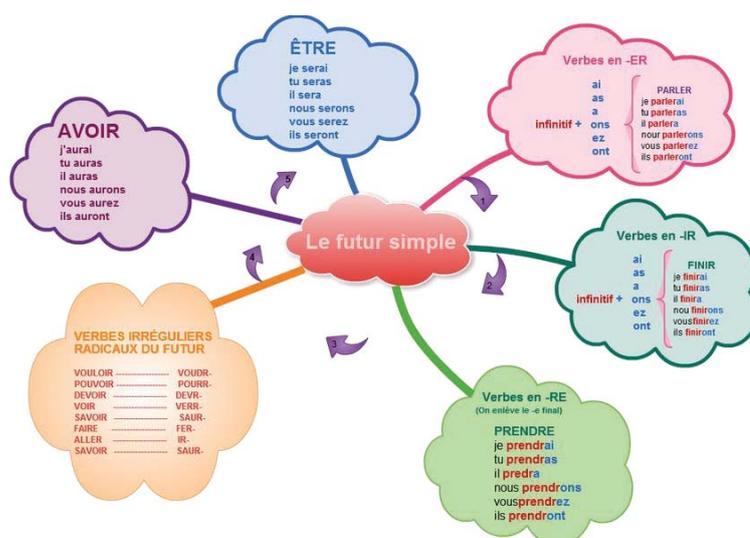
Étape 1 :

Créer un jeu de carte spécial : le jeu de cartes de la voyante. Utiliser de petites étiquettes vierges de papier de couleurs différentes. Écrivez sur chaque étiquette *un nom, un verbe ou un adjectif en rapport avec votre thème*. Exemples : pollution / enfants / riche / célèbre / Brésil / se marier, etc.

Étape 2 :

La voyante et le client. Par deux, les élèves viendront jouer devant le reste des élèves une petite scène. Le client posera une deux questions sur son avenir et la voyante piochera deux- trois cartes pour y répondre.

Annexe 29



Annexe 30

Power point sur la ville de Marseille.

Annexe 31

<https://www.corep.fr/produit/depliants/>

